

précipité rouge laque gélatineux. Les acides minéraux produisent dans la solution aqueuse un précipité rouge-brun d'acide *quinotannique* ou *cachoutannique*. Soumis à la distillation sèche, le Kino donne de la *Pyrocatechine* et de la *Phloroglucine* lorsqu'on le fait fondre avec de la soude ou de la potasse caustiques.

Astringent tonique que l'on place au rang du cachou, mais qui est moins usité.

Incomp. : Acides minéraux, émétique, gélatine, sels d'argent, de plomb, de fer.

Les autres sortes de Kinos sont : le *Kino de Gambie* ou d'*Afrique*, fourni par le *Pterocarpus erinaceus*, il a, au point de vue de sa solubilité et de ses propriétés chimiques, des caractères analogues au précédent. Le *Kino de Batea*, Kino du Bengale, de *Palas* ou de *Pulas*, fourni par le *Butea frondosa* (Légumineuses); le *Kino de Botany-Bay* ou d'*Australie*, fourni par l'*Eucalyptus resinifera* (Myrtacées); le *Kino de la Jamaïque*, produit par le *Coccoloba wivifera* (Polygonées). Ces kinos possèdent toutes les propriétés du Kino de Malabar.

Il arrive de Sumatra avec le *Gambir cubique* un *Gambir* de consistance d'extrait, très-riche en tannin tinctorial, fabriqué par les Battaks de l'intérieur et les Atchinois du nord.

On fait une espèce d'extrait ou de kino avec une sorte d'*acacia nain*, originaire de l'Afrique méridionale, dont les graines ou fèves, très-recherchées par l'élan du cor (*oreas canina*), sont appelées *fèves d'Élan* (*Eland's beans*, *Eland's boontjes*, ANG.)

L

LABDANUM ou LADANUM.

Kandisches Ladanum, Ladanumgummi, AL.; Labdanum ANG.; Ladun, AR.; Ladano, ESP., IT.; Läden, TUR.

Résine qui exsude spontanément des rameaux et des feuilles de diverses espèces de cistes; les *Cistus creticus* L., *C. cypricus* L., *Cistus ladaniferus*, etc.

Ces espèces sont très-abondantes dans la région méditerranéenne. Autrefois, paraît-il, on le récoltait en peignant la barbe des chèvres qui broutent les cistes; aujourd'hui on le récolte en promenant sur cet arbrisseau des lanières de cuir que l'on racle ensuite. On récolte de la même manière le *churrus*, résine active du chanvre indien.

On connaît le labdanum : 1° en *pains* ou masses gluantes, noirâtres; 2° en *bâtons* qui ont assez bien la configuration de cornes de bélier. On nomme ce dernier *labdanum in tortis*; c'est le plus pur. Il est dur, sec, cassant, noirâtre; d'une odeur balsamique très-suave.

On ne trouve plus que rarement le labdanum dans le commerce, encore est-il faux.

Stimulant inusité, si ce n'est chez les parfumeurs.

LACTATES.

Milchsäures Salz, AL.; Mjolkoyradt salt, Lactat, su.

Sels résultant de la combinaison de l'acide lactique avec les bases.

Lactate de bismuth.

Se prépare en mélangeant l'azotate de bismuth avec une solution concentrée de lactate de soude. Il est, comme la plupart des lactates, peu soluble dans l'eau froide, plus soluble dans l'eau bouillante. Préconisé comme altérant et antispasmodique. S'administre à la dose de 25 à 100 milligr. en poudre ou en pilules.

Lactate de caféine.

S'obtient en saturant l'acide lactique étendu par la caféine et évaporant à une douce chaleur, ou en traitant à chaud une infusion de café cru par le lactate de chaux, filtrant et évaporant; en masses confusément cristallines. On en fait des pastilles.

Lactate de chaux.

Dans des terrines, on met 875 gr. de glucose, 3 litres de lait écrémé, eau et carbonate de chaux (craie), Q. S. On expose ces vases à une température de 25 à 30°, on agite de temps en temps et on a soin de remplacer l'eau qui s'évapore. La fermentation est terminée vers le dixième ou douzième jour, lorsque le lactate de chaux formé se prend en masse. On le soumet à la presse pour le séparer des produits secondaires qui se forment en même temps que l'acide lactique (acides butyrique, acétique, etc.); les pains de lactate de chaux sont redissous dans l'eau, pour enlever ensuite par décantation et filtration, l'excès de carbonate de chaux, puis on purifie le lactate par plusieurs cristallisations, ou bien on verse dans une bassine le produit, on l'amène à l'ébullition en remuant continuellement, on fait bouillir un quart d'heure, on laisse déposer, on passe à l'étamine, on lave le dépôt, et l'eau de lavage est réunie à la première liqueur. On étend le liquide d'eau, on le filtre, puis, si l'on veut obtenir l'acide lactique, on le décompose par l'acide oxalique; mais pour obtenir du lactate de chaux, on l'évapore à une douce chaleur, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'un tiers environ. Au bout de vingt-quatre heures, on recueille le lactate de chaux qui s'est déposé; on le presse et on le fait sécher. Les eaux-mères donnent de nouvelles quantités de lactate par évaporation (*Gobley*).

Masses blanches, opaques, grenues, sans odeur ni saveur bien sensibles, solubles dans 9 p. 5 d'eau froide et en toutes proportions dans l'eau bouillante.

Le lactate de chaux peut servir à préparer l'acide lactique ou les lactates. Il est soluble en toutes proportions dans l'eau et l'alcool bouillants. Il se dépose de la solution aqueuse ou alcoolique en petits cristaux mamelonnés d'une grande blancheur.

Dose : 1 décig. à 3 gram. en poudre sucrée ou en pilules.

Lactate de fer.

Lactate de protoxyde de fer; Lactas ferrosus; Milchsäures eisen oxyd. (ALL.); Lactate of iron (ANGL.).

On porte à l'ébullition, dans un matras, de l'acide lactique étendu; on y projette un excès de limaille de fer pure et en poudre, on continue l'ébullition quelque temps, on filtre et on évapore rapidement à siccité. Le produit sera du lactate de protoxyde d'un blanc légèrement verdâtre et sensiblement soluble dans l'eau. Il a une saveur d'encre assez prononcée. (V. *Rev. ph.*, 1853-54.)

M. Roder a proposé de préparer directement le lactate de fer en ajoutant de la limaille de fer au lait additionné de lactine aussitôt qu'il commence à s'aigrir; on filtre quand la réaction est terminée, on fait évaporer et on laisse cristalliser. Il faut avoir soin autant que possible d'opérer à l'abri du contact de l'air. On l'obtient aussi en mêlant du lactate d'ammoniaque avec du protochlorure de fer, en présence de l'alcool.

Le *Codex* prescrit de le préparer par double décomp. du lactate de chaux (1000 p.) et du sulfate terreux cristallisé (980 p.) dissous chacun dans Q. S. d'eau. On ajoute à la liqueur le 1/4 de son vol. d'alcool pour rendre insol. le dépôt de sulfate de chaux, qui est exprimé, puis on filtre; la liqueur concentr. au B.-M. est abandon. dans une étuve. Le lactate de fer se dépose sous forme de plaques verdâtres composées d'une infinité de petites aiguilles prismatiques. Le procédé de Béral, consistant à chauffer l'acide lactique naissant (provenant de la précipitation du lactate de chaux par l'acide oxalique) avec de la limaille de fer, à laver à l'alcool et sécher, le donne en poudre cristalline très-blanche.

Il est employé avec succès dans la chlorose, contre l'anémie, l'aménorrhée et la dysménorrhée. On lui attribue la propriété d'augmenter l'appétit. On sait qu'il fait la base des pastilles et des dragées de Gélis et Conté, qui, les premiers, s'occupèrent de sa préparation.

On en fait des tablettes, des pastilles à la goutte, des pilules, des dragées, un sirop; on peut aussi le mettre sous forme de biscuits, de pain. Dose : 0,10 à 1,0.

Le lactate de fer transforme le sucre de canne en glucose (*Stanislas Martin*).

Lactate de magnésie.

On l'obtient directement en unissant la magnésie à l'acide lactique, ou en précipitant le lactate de chaux (154 p.) par un équivalent de sulfate de magnésie (123 p.). Cristallisable en prismes ou en mamelons très-légers, solubles dans l'eau, insolubles dans l'alcool. Il est purgatif, à peine sapide. S'emploie comme l'acétate et aux mêmes doses. (V. *Un. ph.* 1866).

Lactate de manganèse.

On le prépare, comme celui de fer, en décomposant 1 équivalent de lactate de chaux par 1 équivalent de sulfate de manganèse; ou encore en décomposant du lactate de soude par du sulfate de manganèse; le précipité est lavé à l'alcool et séché. Il se présente sous forme de plaques cristallines légèrement colorées en rose, assez solubles dans l'eau bouillante et très-peu solubles dans l'eau froide.

On prépare un lactate de fer et de manganèse en décomposant 2 équivalents de lactate de chaux par 1 équivalent de sulfate de fer et 1 équivalent de sulfate de manganèse; il est en plaques jaune rougeâtre. On l'a vanté contre la chlorose, à la dose de 5 à 25 centigr., en pastilles, sirop.

Lactate de quinine.

On l'obtient en saturant l'acide lactique par la quinine, et soumettant le soluté à l'évaporation spontanée dans un vase plat. Il cristallise en aiguilles soyeuses, solubles dans 3 p. d'eau froide et dans moins de son poids d'eau bouillante, très-soluble dans l'alcool à 90°; 100 p. de ce sel contiennent 78,26.

Très-efficace dans les fièvres intermittentes.

Lactate de soude.

S'obtient, soit en décomposant le carbonate de soude par l'acide lactique ou le lactate de chaux ou le lactate de fer, soit en étendant l'acide de 3 p. d'eau distillée et le saturant à l'ébullition par le bicarbonate de soude, évaporant et coulant en plaques. Très-soluble, très-déliquescent. Ses liqueurs évaporées en consistance sirupeuse laissent déposer des cristaux prismatiques aplatis et des aiguilles groupées en étoiles.

Le lactate de potasse se prépare comme celui de soude, avec lequel il présente la plus grande analogie; mais il est encore plus déliquescent.

En dissolvant séparément, dans l'acide lactique incolore à 25° B^e, 1 équivalent de soude caustique (40 p.) et 1 équivalent de magnésie calcinée (20 p.), de manière à laisser l'acide en léger excès, concentrant, par évaporation, jusqu'à forte pellicule et abandonnant à la cristallisation, on a un lactate de soude et de magnésie, blanc, cristallin, très-soluble.

Lactate de zinc.

Le lactate de zinc a été préconisé par le docteur Herpin, de Genève, dans le traitement de l'épilepsie.

On peut préparer ce sel de diverses manières. Le procédé le plus simple consiste à saturer de l'acide lactique par de l'hydrocarbonate de zinc, récemment précipité, à concentrer la liqueur et laisser cristalliser (*Codex*). On le prépare aussi, comme le lactate de fer, en mélangeant, à l'ébullition, deux solutions de lactate de chaux (10 p.) et de sulfate de zinc (9 p.).

Ce sel est peu soluble dans l'eau froide (1/58), mais, au contraire, il est très-soluble à chaud (1/6). Insoluble dans l'alcool. Il cristallise en aiguilles ou en lamelles blanches et brillantes; il est inodore, d'une saveur d'abord sucrée, puis styptique. Il résiste à une température de 200°.

Dose : 1 décig. à 3 gram. en poudre sucrée ou en pilules.

Lacto-Phosphate de chaux.

M. Dussart a proposé l'emploi de ce produit, comme très-efficace à combattre le rachitisme et les affections osseuses accompagnées d'un mauvais état des voies digestives, les dysenteries, etc.

On l'obtient en saturant l'acide lactique par du phosphate de chaux gélatineux et concentrant au B.-M. jusqu'à consistance de miel.

C'est un produit blanc, plus ou moins soluble dans l'eau et en partie dans l'alcool, aussi vaut-il mieux ne l'employer qu'à l'état de solution ou de sirop. On en prépare des pastilles (au 10^m) et surtout un sirop.

Dose : 1 à 10 grammes par jour. (*V. J. ph.*, 1873). (*Falières, Un. ph.*, 1875-77).

SOLUTION DE LACTOPHOSPHATE DE CHAUX *

Phosphate bibasique de chaux.....	17 grammes.
Acide lactique concentré (le moins possible, environ 19 grammes)....	Q. S.
Eau distillée.....	96½ grammes.

Divisez le phosphate avec soin dans l'eau distillée, ajoutez l'acide lactique; laissez la dissolution s'opérer pendant quelques minutes et filtrez.

15 grammes (environ une cuillerée à bouche de cette solution) représentent 0,25 de phosphate bicalcique (*Codex*).

LACTUCARIUM.

Lactucarium, AL., SV.; Lattucario, IT.; Maroul boulasassi, TUR.

On désigne, sous ce nom, le suc laiteux de la laitue montée, obtenu par incisions et desséché au soleil.

Les anciens, et particulièrement Dioscoride, connaissaient l'action calmante de cette substance, et l'ont signalée comme ayant des propriétés analogues à celles de l'opium. A une époque plus rapprochée de nous, en 1792, le docteur Coxe, de Philadelphie, appuyait cette assertion de nouvelles expériences répétées avec succès en Angleterre par les docteurs Duncan, Scudamore, Anderson, etc. Le docteur Bidault de Villiers a répété le premier, en France, les essais des médecins anglais, avec quelques grammes de lactucarium qu'il avait obtenus lui-même à grand'peine, à l'aide d'un procédé qu'il a décrit en 1820, dans le *Journal général de médecine*, et qui, depuis, a été publié comme nouveau, par M. Arnaud, de Nancy. Le docteur François, en faisant à son tour des expériences sur le suc laiteux de la laitue, obtenu par incisions et desséché au soleil, le désigna sous le nom de *thridace*; mais les difficultés qui entouraient la préparation de ce produit par les procédés connus ne permettant pas de s'en procurer des quantités suffisantes pour que l'usage en devint général, il songea à le remplacer par un extrait préparé avec le suc obtenu en contusant et exprimant les tiges entières de laitue montée, et auquel il conserva le nom de *thridace*. Cette préparation s'étant montrée infiniment moins active que le suc laiteux desséché, et les médecins en ayant presque cessé l'emploi, il importait de faire de nouveaux efforts pour mettre à la disposition des praticiens le lactucarium tel qu'il avait été employé par les observateurs qui ont signalé les premiers ses propriétés calmantes. Tel a été le but des recherches entreprises par M. Aubergier, de Clermont-Ferrand.

Il cultive une espèce de laitue (*Laitue gigantesque, Lactuca altissima*) qui acquiert, par la culture, des proportions gigantesques (jusqu'à 3 mètres de hauteur et 4 centim. de diamètre). A l'époque de la floraison, des ouvrières pratiquent des incisions horizontales à la plante, et recueillent dans un verre le suc qui s'en écoule. Ce suc se coagule très-prompement; on le divise en petits pains ou par tranches que l'on expose sur des claies au soleil; il se dessèche rapidement, en perdant 71 pour 100 de son poids, et en se couvrant quelquefois d'efflorescences de mannite.

A l'intérieur, la teinte est plus ou moins brune, la cassure est résineuse et jaunâtre lorsque la dessiccation a eu lieu rapidement; dans le cas contraire, elle est d'un brun plus ou moins foncé. L'odeur est forte et caractéristique; la saveur d'une amertume excessive. Il a quelque ressemblance avec l'opium, aussi l'a-t-on quelquefois désigné sous le nom d'*opium de la laitue*. (*Un. ph.*, 1873).

Divisé dans l'eau, le lactucarium donne une solution qui prend, sous l'influence des alcalis, une teinte rose caractéristique; et l'amertume, ne tarde pas à disparaître complètement sans qu'un acide puisse la faire revenir. Autrement l'eau dissout peu de la substance du lactucarium, la matière soluble étant fortement retenue par de la cire et de la résine. Mais il n'en est pas de même avec l'alcool. L'alcool à 56 c. toutefois est celui qui a paru à M. Aubergier le plus apte à s'emparer de la matière active du lactucarium; plus fort il dissoudrait la résine.

En analysant le lactucarium, M. Aubergier y a reconnu les principes suivants: *Lactucine* (matière amère neutre, cristallisable); asparagine; mannite; matière prenant une couleur verte par les sels de fer; résine électro-négative, combinée à la potasse; résine indifférente; acide ulmique? cérine? myricine; pectine; albumine; oxalate acide de potasse; malate de potasse; nitrate de potasse; sulfate de potasse; chlorure de potassium; phosphate de chaux; phosphate de magnésie; oxydes de fer, de manganèse; silice. M. Magnes-Lahens y a trouvé 8 à 9 0/0 de glucose.

La lactucine paraît être le principe actif du lactucarium; M. Lenoir a extrait aussi de ce dernier une substance inodore, insipide, sans action sur l'économie, qu'il a nommée *lactucine* ou *lactucérine* (*Lactucine*, de Walz).

Les diverses sortes de lactucarium qu'on distingue dans le commerce varient par les formes extérieures qu'on leur donne plutôt que par les caractères de la substance. Ce sont le *Lactucarium français*, en pains orbiculaires de 3 à 6 cent. de diamètre et du poids de 10 à 30 gr.; le *Lactucarium d'Allemagne* (*lactucarium germanicum*), en segments de sphères plus ou moins réguliers; le *Lactucarium anglais* (*lactucarium anglicum*), en morceaux irréguliers, de couleur brun-foncé, d'apparence terreuse.

Le lactucarium jouit de propriétés hypnotiques. Il est surtout employé avec succès pour calmer la toux des phtisiques, dans les catarrhes, dans tous les cas, enfin, où on a besoin de produire un effet calmant, sans recourir à un agent aussi énergique que l'opium. Les praticiens qui l'ont expérimenté s'accordent à lui attribuer une propriété sédative pure, tandis que l'opium, qui sera cependant toujours le somnifère par excellence, agite et ne peut être supporté par certaines organisations.

On administre le lactucarium pur en pilules à la dose de 1 à 5 décigr. ou en granules. On le donne aussi et préférablement à une dose moindre sous forme d'extrait alcoolique (1 à 2 décigr.), à celle de 25 à 50 gram., sous forme de sirop; ce dernier mode d'administration paraît être le plus avantageux. (Voy. Si-

rop de *lactucarium*.) On le donne aussi sous forme de pâte, à la dose de 50 à 60 gram. dans les bronchites.

Incomp.: Les alcalis.

LAICHE.

Chiendent rouge, *Salsepareille d'Allemagne*; *Carex arenaria*. (Cyperacées.)

Deutsche sarsapareille, Sandriedgras. AL.; Sea sedge, ANG.; Carice, IT.; Størgroasrod, DAN.; Esparganio, CARICE, ESP.; Zandige cyperbies, HOL.; Cyarny herb, Korzey turzyey, POL.; Sandstarr, SU.

Ne sert plus qu'à falsifier la salsepareille, de laquelle on la distingue par son écorce moins épaisse et moins ridée. On l'employait jadis comme dépuratif.

LAIT.

Lac, des Latins, Γάλα, des Grecs.

Milch, AL.; Milk, ANG.; Lehn, AR.; Leche, ESP.; Dud, IND.; Melk, HOL.; Latte, IT.; Schir, PER.; Rhschira, Daguda, PAYS, SAN.; Mjolk, SV.; Sui, TUR.

Le lait est une émulsion naturelle constituée par un corps gras (*beurre*) maintenue en suspension dans la solution d'une substance albuminoïde désignée sous le nom de *caséine*. Il est secrété par les glandes mammaires des mammifères femelles vers la fin de la gestation et après la naissance du petit.

C'est un liquide opaque, d'un blanc mat, légèrement jaunâtre, bleuâtre ou verdâtre, d'une odeur aromatique variable, d'une saveur douce et légèrement saline et sucrée, un peu plus pesant que l'eau, à réaction alcaline. Examiné au microscope il se présente sous forme d'un liquide légèrement opalescent, tenant en suspension des matières grasses dont le diamètre varie de 1/100 à 1/1000 de millimètre. Soumis à l'action de la chaleur le lait entre en ébullition en produisant à sa surface une pellicule de matière azotée (*frangipane*).

Il présente des différences non-seulement pour chaque espèce d'animal, mais aussi pour chaque individu, à raison de l'âge, des climats, du genre d'alimentation, et même des influences physiques ou morales. Certaines plantes lui donnent des couleurs particulières, ainsi l'*Anchusa tinctoria* donne au lait une teinte bleue, le *Rubia tinctorium*, une teinte rouge pâle, etc.; d'autres lui communiquent un goût particulier, telles sont l'*Allium ursinum*, l'*Artemisia absinthium*, le *zea mais*, etc. Les médecins profitent quelquefois de la circonstance du passage des médicaments, de l'iode, du mercure, par exemple, dans la sécrétion lacteuse, pour les administrer aux enfants par leur nourrice. M. Labourdette a proposé de substituer le lait des animaux au lait de femme et de faire passer les médicaments dans leur lait, par l'administration d'un bol

composé de racines fraîches, de son, de quelques blancs d'œufs, d'un peu de cassonade et de 100 gram. de sel marin dans lequel on incorpore de 50 centigr. à 4 ou 5 gram. du médicament à expérimenter. (V. *Rev. ph.*, 1859-1860.)

Le lait abandonné à lui-même au contact de l'air se couvre bientôt d'une couche jaunâtre, onctueuse, appelée *Crème*, *Cremor* (*Milchram*) AL.; *Cream*, ANG.; *Nata de leche*, ESP.; *Grodda*, SU.) et formée des plus gros globules de la matière butyreuse mêlée avec le lait. Celle-ci séparée, il reste un liquide d'un blanc bleuâtre, plus dense et moins consistant, c'est le *Lait écrémé*. Si l'on chauffe celui-ci en y ajoutant un peu de *présure* (1), un acide, ou si on le laisse en repos un certain temps, on verra se produire au sein du liquide un coagulum de plus en plus considérable, blanc, opaque, solide, et le liquide restant sera devenu transparent et jaune verdâtre. Le coagulum porte les noms de *Caillé*, de *Caséum* (*Curdled milk*, ANG.; *Cuajo de leche*, ESP.); le liquide verdâtre, ceux de *Petit-lait*, de *Sérum* (*Buttermilch*, AL. *Whey*, ANG.; *Dogh*, AR.; *Suero*, ESP.; *Vassla*, SU.) (V. *Petit-lait*.) Employé contre la goutte, la scrophule, etc., en Suisse surtout, constituant la *Cure par le petit lait*.

Si on évapore ce dernier en consistance sirupeuse, il s'en dépose des cristaux qui constituent la *Lactine* ou *lactose*, *sucre* ou *sel de lait*; *Saccharum lactis** (*Milchzucker*, AL.; *Sugar milk*, ANG.; *Milksukker*, DAN.; *Azucar de leche*, ESP.; *Melkzucker*, HOL.; *Zucchero di latte*, IT.; *Mjalksocker*, SU.). La lactose se présente sous forme de cristaux blancs ou incolores, durs, craquants sous la dent, d'une densité de 1,534, d'une saveur sucrée très-faible, solubles dans l'eau, insolubles dans l'alcool. On l'emploie comme rafraichissant, mais le plus souvent en poudre, comme excipient. M. Bouchardat en a trouvé 45 % dans le suc laiteux de l'*Achras sapota*.

La crème, soumise à l'agitation dans une baratte ou serène, perd peu à peu son aspect; il s'y forme des grumeaux solides, opaques et jaunâtres, qui s'agglomèrent entre eux; c'est le *beurre*; *Butyrum* (*Butter*, AL.; ANG.; *Zebdet*, AR.; *Mantequilla*, *Manteca de vaca*, ESP.; *Boter*, HOL.; *Burro*, IT.; *Smør*, SU.). Le liquide restant se nomme *lait de beurre* ou *babeurre*; il contient de 1,72 à 1,76 de beurre (*Boussingault*).

Le beurre est un corps gras composé de butyrine, caprine, caproïne, myristicine, palmitine, margarine, stéarine et de lécithine ou matière grasse phosphorée. Le beurre est tou-

jours légèrement coloré en jaune; les beurres retirés du lait de chèvre, de brebis, d'ânesse, ont toujours un goût particulier et sont incolores.

C'est parmi les produits de la saponification du beurre, que M. Chevreul découvrit, en 1814, l'*acide butyrique*.

MM. Pelouze et Gélis l'ont préparé par un procédé aujourd'hui généralement suivi dans les laboratoires. Le sucre, la lactose ou la dextrine sont abandonnés à la fermentation à une température de 25 à 30° en présence de matières qui provoquent ordinairement la fermentation lactique, caséine, vieux fromage, etc. On ajoute à la masse de la craie pour saturer l'acide butyrique au fur et à mesure de sa production. La fermentation lactique s'établit d'abord et à celle-ci succède la *fermentation butyrique*.

Le butyrate de chaux ainsi formé est délayé dans l'eau et décomposé par de l'acide sulfurique étendu, puis on distille. On le purifie par une nouvelle distillation.

L'acide butyrique se produit encore dans la fermentation spontanée de la fibrine (*Wurtz*); dans la fermentation de certaines matières qui renferment à la fois un ferment azoté et une substance gommeuse ou sucrée, telles que la racine de guimauve, les semences de coing, de psyllium, l'oignon de lis (*Larocque*). On l'a retrouvé dans les fruits du caroubier (*Redtenbacher*), de la saponaire, du tamarinier (*Gorup-Besanez*); dans la fumée de tabac (*Zeise*); dans le blé avarié (*L. L. Bonaparte*); dans le bouillon aigri, le jus des fosses de tanneurs, dans le cidre gâté et le jus altéré de betteraves gelées (*Isidore Pierre*).

L'acide butyrique est un liquide incolore d'une odeur rappelant celle du beurre rance; sa saveur est très-acide et brûlante; il attaque et désorganise la peau comme un acide énergique. Sa densité est 0,974 à +15°, il bout à 164°, il est soluble en toutes proportions dans l'eau, l'alcool, l'esprit de bois.

Le beurre est l'excipient de quelques pomades qui deviennent promptement rances en raison du caséum et du sérum que le beurre retient. On retarderait de beaucoup sa rancidité si on avait soin de le fondre et de le passer à travers un linge.

Les laits de vache (*Lac vaccinum*), d'ânesse (*Lac asinum*), de chèvre (*Lac caprinum*), employés en médecine, contiennent tous les principes que nous venons d'énumérer, mais dans des proportions différentes. Le lait d'ânesse contient moins de crème et de caséum que le lait de vache, mais la quantité de lactine est plus grande. Celui de chèvre contient aussi moins de crème et de caséum; le beurre est plus consistant, la saveur plus sucrée. En agitant

(1) Voici une recette de PRÉSURE ou CAILLETTE LIQUIDE qui pourra avoir son utilité: présure récente, 375; sel marin, 60; alcool à 30°, 60; vin blanc, 1 litre. Faites digérer pendant un mois. Filtrez. Une cuillerée à café suffit pour cailler un litre de lait.

le lait de vache frais avec trois ou quatre volumes de sulfure de carbone, ce dernier se charge de la matière aromatique ou *parfum* ou *bouquet du lait*; on l'a, par évaporation spontanée, sous forme de résidu onctueux; ce parfum varie avec la nature de l'alimentation; généralement il a une odeur suave de fourrage. Le lait de chèvre ne donne pas de solution odorante. (*Millon et Commaille.*)

L'alcool, les acides, beaucoup de plantes coagulent le lait. Les alcalis lui rendent son homogénéité. Les laitiers de Paris mettent à profit cette propriété pour retarder l'altération du lait, et emploient de préférence à cet usage le bicarb. sodique ou le borax. On a proposé la méthode d'Appert pour la conservation du lait. M. Bethel a pris un brevet pour la conservation du lait par l'acide carbonique en opérant comme pour l'eau gazeuse. Il y a quelques années, MM. Grimaud et Gallais ont imaginé d'enlever au lait toute son eau en le faisant traverser par un courant d'air; le résidu est leur *lactoline* ou *lactéine*, qui reproduit le lait par sa dissolution dans l'eau. M. Legrip prépare une *consève* ou *poudre de lait* en ajoutant 2,0 de bicarbonate à 1 kilog. de lait, faisant évaporer les $\frac{3}{4}$, ajoutant alors par parties, en remuant vivement, 500,0 de sucre en poudre; on retire la masse de dessus le feu et on fait sécher à l'étuve sur des assiettes. On conserve la poudre dans des flacons. A la dose de 60,0 dans une bouteille d'eau, cette poudre peut remplacer le lait. On pourrait en faire des *pastilles*. Toutes ces préparations, et d'autres analogues, ne sont avantag. que dans les cas où il est difficile de se procurer du lait. C'est dans ce but que M. Martin de Lignac prépare ses *Conserves de lait* qui donnent les résultats les plus satisfaisants. Le lait concentré et réduit des $\frac{4}{5}$ de son volume par évaporation dans des chaudières à fond plat et après addition de sucre blanc (60 gr. par litre de lait), est introduit dans des boîtes cylindriques, dont l'ouverture est fermée par une soudure à l'étain, puis elles sont chauffées à la vapeur à 103 ou 104° (V. *Un. Ph.* 1868). En Suisse, dans le canton de Zug, le procédé industriel de conservation du lait consiste à concentrer dans le vide 1500 litres de lait additionnés de 100 kilog. de sucre blanc, et quand il a acquis la consistance d'un miel épais, on en remplit des boîtes de fer-blanc, hermétiquement fermées. Chaque boîte contient environ 460 à 470 gr. de lait concentré ne renfermant plus en moyenne que 25 % d'eau. (V. *J. ph.*, 1874).

Le lait étant souvent étendu d'eau par les marchands, on a imaginé des instruments nommés *lactomètres* ou *crénomètres*, pour reconnaître cette fraude. Ces instruments sont basés sur l'inégale épaisseur de la couche cré-

meuse du lait naturel et du lait falsifié. (V. *Essai.*)

Le lait joue un grand rôle dans la thérapeutique; c'est un véhicule avantageux pour l'administration du *sublimé corrosif*; il sert souvent de contre-poison des acides et des sels métalliques. On le fait entrer comme émoullient dans des cataplasmes, des gargarismes. On en fait un sirop. L'*hydrogala* est un mélange de 125,0 de lait dans 1000,0 d'eau. Le *Zythogala* (de Ζύθος, bière, et de Γάλα, lait) est un mélange de bière et de lait en usage dans quelques pays. En ajoutant à 1000,0 de lait 1,6 de nitre, 1,6 de bicarbonate de soude ou 15,0 de saccharolé de vanille, on obtient les *laits nitré, sodaté* ou *vanillé*.

Beaucoup de plantes donnent un latex blanc auquel on a donné le nom de lait végétal. Le *lait végétal* par excellence est le lait de l'*Arbre à la vache* (Galactodendron utile) de l'Amérique du Sud, où il est considéré comme un aliment des plus utiles.

Lait analeptique au carragaheen.

Mousse d'Irlande..... 5 Lait de vache..... 150

Faites bouillir 10 min., exprimez et ajoutez :

Eau de fleurs d'oranger..... 45 (Ber.)

On peut rempl. l'hydrolat de fleur d'oranger par 30,0 de sucre et 1,2 de cannelle concassée.

Cette préparation prend en se refroidissant une consistance de gelée, et est alors fort agréable. On peut l'aromatiser.

Lait analeptique au chocolat.

Lait de vache..... 420 Extrait de genièvre. 15
Sacchar. d'hippocollé. 30 Bicarb. de soude.... 0,4
Chocolat râpé..... 15

Faites jeter quelques bouillons. (Ber.)

Lait d'ânesse artificiel.

Escargots.... n° 6 Orge perlé..... 12 Eau... 750
Corne de cerf. 12 Rac. de panicaut. 12

Réduisez de moitié par la cuisson, ajoutez :

Sirop de capillaire..... 30 (Journ.)

Lait artificiel pour enfant (Liebig).

On mélange 15 gr. farine de blé, 15 farine de malt et 0 37 bi-carb. de potasse; on y ajoute 30 d'eau, et enfin 150 de lait écrémé. On chauffe, en remuant continuellement, jusqu'à ce que le mélange commence à s'épaissir; on enlève alors le vase du feu sans cesser d'agiter. Après 5 minutes, on chauffe de nouveau jusqu'à l'ébul.; enfin on filtre (*Un. ph.*, 1865). Depuis, M. Liebig a indiqué d'autres proportions pour la préparation de ce lait (*V. Un. ph.* 1867). Le mélange des 3 premières substances constitue la *poudre* ou *farine de lait pour enfants*, de Liebig. Le lait artificiel, qui paraît avoir eu du succès en Allemagne et en Angleterre, est loin d'avoir obtenu, avec raison, un pareil résultat en France. (V. *J. ph.* 1867).

Lait de magnésie.

Magnésie calc. 100 Eau... 800 Eau de fl. d'orang. 100

Broyez la magnésie avec l'eau, porter à l'ébullition dans un poëlon d'argent en agitant sans cesse, passez à l'étamine à louch et ajoutez l'eau aromatique. Il contient 2,0 d'oxyde par cuillerée.

Une cuillerée à café comme absorbant, une cuillerée à bouche dans le diabète, et 3 ou 4 de cette dernière comme purgatif. Dans ce cas on boit immédiatement après un demi-verre d'eau sucrée. (Mia.)

L'auteur de cette formule recommande de passer à l'étamine. Ce doit être une erreur, car, en opérant ainsi, toute la magnésie reste sur l'étoffe. Nous conseillons donc de passer au travers d'une passoire très-fine.

Lait mercuriel (Plenck).

Mercure goumeux de Plenck. 20 Lait de vache. 250

En lotion dans l'ophthalmie gonorrhéique, en bains dans les ulcères syphil., et en gargarismes dans l'angine de même nature. (Jourd.)

Lait de plomb cosmétique.

Sel commun..... 1 Eau..... Q. S.

Juste pour dissoudre; ajoutez :

Extrait de saturne..... 2

Lavez le précipité et mêlez-le avec :

Emulsion simple..... 24 (VAN-M.)

Lait de poule.

Cette crème, si en usage dans les ménages, se fait avec le jaune d'œuf, de l'eau chaude, du sucre et de l'eau de fleurs d'oranger, battus ensemble.

Lait purgatif, de Planche.

Résine de scammonée. 0,50 Sucre blanc..... 15

Triturez ensemble et ajoutez peu à peu :

Lait pur... 120 Eau de laurier-cerise, gouttes, 3 à 4

En une seule fois pour un adulte. Médecine agréable et d'un effet certain.

Lait de viande

Viande crue... 250 Amandes douces mondées. 75

Sucre..... 30 Amandes amères — 5

Pilez au mortier, ajoutez un jaune d'œuf et du lait Q. S.

Lait virginal.

Teinture de benjoin.. 5 Eau de roses..... 500

Quelques formulaires remplacent l'eau de roses par celle de mélilot. Sous le nom de lait virginal, la pharmacopée piémontaise indique une sorte d'eau de Goulard camphrée dans laquelle l'eau ordinaire est remplacée par les eaux de morelle, de laitue et de nénuphar.

LAITUES.

Deux plantes ☉ synanthérées de ce nom fournissent des préparations à la pharmacie.

1° LAITUE CULTIVÉE; *Lactuca sativa* ou *Capitata* (Gartensalat, Lattich, AL. Lettuce, ANG. Chass, Cherbas, AR. Laktuk, DAN. Embrosi, EG. Lechuga, ESP. Gwoone salade, Latue, HOL. *Lactuca sativa*, IT. *Loczyga*, *Leituga*, POL. *Latik*, RUS. *Sallat*, SU. *Moroul*, TUR.). Elle est émolliente et sédative; on en obtient, lorsqu'elle est montée et que la tige contient un suc laiteux, un hydrolat* et un extrait (*Thridace*)* fort employés. Nous avons parlé plus haut du lactucarium.

A la Guyane, on cultive, dans les jardins, l'*Emilia Bigibula*, qui a, avec la laitue, une grande ressemblance. Elle y est employée comme tonique et antichlorotique (Un. Ph. 1861).

2° LAITUE VIREUSE ou méconide; *Lactuca virosa* (Giftiger lattich, Stinkender lattich, AL. Hemlock lettuce, Strongscented lettuce, ANG. Stinkende laktuk, DAN. Stinkende latuv, HOL. *Salata jadowita*, *Loczyga dzika*, POL. *Alsace brava*, POR.). Elle croît naturellement aux environs de Paris; elle ressemble assez bien à la chicorée sauvage. Son odeur est forte et vireuse. On la cultive en Ecosse pour obtenir du lactucarium (V. Un. ph., 1873).

Elle contient : *lactucin* ou *lactucine* (*Lactucine*, de M. Lenoir); 2 matières grasses, résine insipide, résine acre, matière brune, acide oxalique (Watz).

C'est un narcotique que l'on peut comparer à la jusquiame et aux autres solanées, ce qui lui a valu des anciens le nom de *laitue papavéracée*. Son hydrolat et son extrait ont été administrés dans les névroses, l'ascite.

LAMPOURDE.

Petit glouteron, *Petite bardane*, *Xanthium strumarium*. (Synanthérées.)

Kropfklette, Klissenkraut, AL.; Small burdock, ANG.; Gänsekroppe, DAN.; Lampazo pequeno, ESP.; Kleine, Klissen, HOL.; Lappola minore, IT.; Bardane menor, POR.; Spetsborre, SV.

Plante d'Europe, dont on employait jadis le suc contre le goitre et le cancer.

LAMPSANE.

Herbe aux mamelles; *Lapsana communis*. (Synanthérées.)

Ackerkobl, Milchen, AL.

Cette chicoracée, très-commune en France, est estimée émolliente et résolutive appliquée en cataplasme sur les engorgements des seins chez les nourrices. On la dit laxative, d'où son nom, de *λαπιζω*, je purge. Elle était autrefois usitée comme aliment à Constantinople. On la mange jeune, en salade, sous le nom de *poule grasse*, dans le département de la Haute-Saône.

LANOLINE

Cette substance, retirée du suint des moutons, se présente sous la forme d'une masse

jaunâtre, visqueuse, neutre, inodore, ne se saponifiant pas en présence des alcalis, composée de corps gras et de cholestérine. Elle absorbe facilement son poids d'eau ou son poids de solutions salines saturées (*Liebrech*).

Elle sert d'excipient pour les pommades, soit seule, soit additionnée de vaseline.

LAQUE (Résine).

Gomme laque; *Lacca*, *Gummi lacca*.

Gummilack, Stangenlack, Lack, AL.; Lac, ANG.; Laak, AR.; Lakda, CYN.; Laca, ESP.; Gomlak, HOL.; Lacca, IT., POR.; Lak'h, IND.; Ba'o, JAV.; Amhalu, MAL.; Leka, POL.; Lacksha, SAN.; Gummi lacchi, SU.; Kamburruk, TAM.; Commolekka, TEL.; Luk, TUR.

La laque est produite sur les jeunes branches et les rameaux de diverses plantes parmi lesquelles on remarque surtout les *ficus religiosa* et *indica*, le *rhamnus jujuba*, l'*Aleurites laccifera*, etc. Cette substance est due à un insecte, le *Coccus lacca* (ordre des Méniptères). Les femelles se rassemblent à l'extrémité des rameaux, s'y fixent, serrées les unes contre les autres et se revêtent d'une exsudation résineuse qui se solidifie autour d'elles et forme sur les petites branches des espèces de manchons raboteux à la surface.

On distingue, dans le commerce, différents états de la laque: tantôt on recueille le rameau entier, bois et résine ensemble, c'est la laque en bâtons. D'autres fois on détache les cylindres de leur axe ligneux, c'est la laque en grappes ou bien on concasse la précédente en menus morceaux, c'est la laque en grains.

La laque en écailles ou en feuilles provient des précédentes, fondues, passées et coulées en plaques minces. On la distingue dans le commerce en blonde, rouge ou brune. Elle contient moins de matière colorante que les précédentes. La laque blonde fond aisément et répand une odeur douce qui rappelle celle de la vanille. Elle est soluble dans l'alcool, insoluble dans l'éther, le sulfure de carbone, la benzine, l'essence de térébenthine, l'ac. acétique, l'ammoniaque; très-facilement soluble dans la soude caustique qu'elle teint en violet (*Sacc*).

En 1858, il est arrivé pour la première fois, en Europe, de la laque en filaments jaunes, fins comme des cheveux.

La résine laque blanche du commerce s'obtient soit en décolorant la laque naturelle à l'aide de l'hypochlorite de chaux ou de soude additionné d'un peu d'acide chlorhydrique étendu (*Sauerwein*), soit en la saponifiant et enlevant ensuite l'alcali par un acide. Après le blanchiment on ajoute à la solution, qui est légèrement trouble, un peu de sulfite de soude, puis la quantité d'acide chlorhydrique strictement nécessaire pour précipiter la résine.

D'après Funke, la laque serait composée de

résine, de laccine, matière sui generis intermédiaire entre la cire et la résine, et d'une matière colorante animale, plus, selon John, d'acide laccique.

Tonique astringent employé seulement comme dentifrice. On en fait une teinture. Dans les arts, elle sert à faire des cires à cacheter, des vernis, des mastics. Elle entre dans la composition de la *Glu marine*.

Lorsqu'on épuise la laque par une dissolution étendue de carbonate de soude et qu'on précipite par l'alun, on obtient le lac-laque dont on se sert pour la teinture. Le lac-dye est la même préparation faite avec le plus grand soin.

LARME DE JOB.

Coix lacryma (*Christusthränen*, *Hiobsthränen* AL. *Job's tears*, ANG. *Lagrime di Giobbe*, IT.). (Graminées.)

Plante ☉ des Indes orientales, dont on a employé les semences comme diurétique.

LASERS.

Les pharmacopées citent deux ombellifères ☿ de ce nom: 1° le *Laser à larges feuilles*, *Gentiane blanche*, *Turbith bâtarde*, *Seseli de montagne*; *Siler montanum*, *Laserpithium latifolium* (*Hirschwurzel*, *Weisser enzian*, AL. *Broad leaved lasserwort*, ANG.); 2° le *Laser sermontain*; *Laserpithium siler* (*Laserkraut*, *Rosshümmelartiges*, AL. *Lasserwort*, ANG. *Ezel skomyn*, HOL. *Laserpicio silerino*, POR.). Plantes européennes. La racine de la première et la semence de la seconde passent pour toniques et excitantes. Le *Laser* des anciens paraît être l'*Asa-fetida* des modernes.

LAURIERS.

Quatre plantes de ce nom et appartenant à des familles diverses donnent des produits à la matière médicale:

1° LAURIER COMMUN, *L. noble*, *L. d'Apollon*, *L. franc*, *L. sauce* ou *des cuisines*; *Laurus nobilis* ☿. (Laurinées.)

Lorbeerbaum, A.L.; *Laurel*, *Laureltree*, ANG.; *Gar*, AR.; *Laurbertræ*, DAN.; *Laurel*, ESP.; *Laurierboom*, HOL.; *Lauro commune*, IT.; *Bobek drzewo*, POL.; *Loureiro*, POR.; *Lager*, SU.; *Tefné*, TUR.

Arbre originaire du Levant et naturalisé dans nos contrées. C'est le *Δαφνελαιον* des médecins grecs, qui les employaient beaucoup l'un et l'autre.

On emploie les feuilles et les fruits appelés baies; celles-ci sont des drupes de la grosseur d'une cerise; noirâtres et très-aromatiques. Elles contiennent une huile grasse demi-concrète et verte, que l'on obtient en exposant leur poudre à la vapeur d'eau et pressant ensuite entre deux plaques métalliques chauffées (*Codex*). On peut aussi l'extraire par le sul-

pure de carbone pur. Cette huile, en laquelle résident les propriétés médicinales des baies, est excitante, nerveuse. Elle entre dans différentes préparations.

Les feuilles de laurier fraîches servent à faire une pommade très-employée par les vétérinaires; et avec l'huile d'olives, une huile médicinale très-employée dans le midi de la France; elle se prépare comme l'huile de jusquiame. On a signalé les propriétés fébrifuges et antipériodiques de la poudre de feuilles de laurier.

2° LAURIER-CERISE, *Laurier officinal*, *Laurier amandier*, *Laurier royal*, *Laurier de Trébizonde*; *Padus lauro-cerasus*, Mil., *Prunus lauro-cerasus*, L., *Cerasus lauro-cerasus*, De C. (Rosacées.)

Kirschlorbeer, AL.; Cherry-laurel, ANG.; Gur-karasi, AR.; Lorber-kirsebaerstræ, DAN.; Laurel real, ESP.; Laurierkers, POL.; Lauro ceraso, IT.; Wawrzynu wisniowego, POL.; Loureiro rejo, POR.; Lavrovishnevoe devzvo, RUS.; Lagerkirs, SU.; Taffan, TUR.

Petit arbre originaire de l'Asie-Mineure, aux environs de Trébizonde. Belon est le premier qui l'y aperçut, en 1546, et ce fut Clusius qui reçut le premier pied qui arriva en Europe en 1576. Maintenant il est répandu dans tous les jardins de l'Europe, tant pour la beauté de son feuillage que pour ses usages condimentaires et médicinaux. Ses feuilles sont grandes, ovales, lancéolées, fermes, coriaces, d'un vert luisant en dessus, alternes, et exhalent une odeur d'amandes amères lorsqu'on les froisse; ses fleurs sont blanches, en longues grappes; ses fruits sont des drupes rouges moitié moins grosses que des cerises.

Les feuilles soumises à la distillation avec de l'eau donnent de l'essence d'amandes amères et de l'acide cyanhydrique qu'on suppose produits par décomposition de l'amygdaline, quoique ce dernier corps n'ait pas encore pu être obtenu. Garot a remarqué qu'au mois d'avril, elles donnent par ébullition dans l'eau une grande quantité de cire végétale et pas d'huile volatile, tandis qu'au mois d'août, c'est le contraire qui a lieu. Les proportions d'acide cyanhydrique suivent aussi les mêmes rapports. C'est donc à cette dernière époque qu'il convient de les prendre pour la préparation de l'hydrolat et de l'huile volatile.

Cette dernière s'obtient à la manière du neroli; seulement, comme elle est plus lourde que l'eau, elle gagne le fond du récipient. Avec le temps elle devient concrète et comme cristalline.

L'hydrolat de laurier-cerise (V. *Eaux dist.*) est toujours légèrement lactescent en raison de la forte proportion d'huile volatile qu'il contient. Il contient en outre de l'acide cyanhydrique en proportions variables.

Le laurier-cerise est un calmant sédatif em-

ployé dans les mêmes cas que l'acide cyanhydrique; l'hydrolat * à la dose de 1 à 30 gr., l'huile volatile * à celle de 1 à 2 gouttes. On emploie encore les feuilles fraîches en infusé. Les uns et les autres sont également employés à l'extérieur contre le prurit dartreux, les douleurs cancéreuses, etc. Les feuilles de laurier-cerise sont recommandées comme topiques dans le pansement des plaies inertes et rebelles (Dr Julia). On les a aussi préconisées contre les brûlures.

Le *Padus oblonga*, Mœn., *Prunus virginiana*, L., arbre des Etats-Unis, cultivé dans les jardins, a beaucoup d'analogie de port et de propriétés avec le laurier-cerise.

Deux variétés de laurier: le *Laurus caucasica*, originaire du Caucase, dont le feuillage est d'un vert sombre assez semblable à celui du *Laurus nobilis*; l'autre, *Laurus colchica*, venant de l'ancienne Colchide, dont le feuillage est d'un vert glauque, ont été également introduits en France.

3° LAURIER ROSE, *Laurose*, *Nérion*, *Rosage*, *Oléandre*, *Rhododaphné*; *Nerium oleander*. (Apocynées.) (*Oleander*, AL.; *Rosebay*, ANG.; *Oleandrio*, IT.; *Adelfo*, ESP.). Arbrisseau cultivé dans tous les jardins, et qui croît à l'état sauvage sur les rochers de la Corse, de l'Italie, de l'Algérie, etc.

Les feuilles sont réputées narcotiques; M. Landerer y admet la présence de la salicine, ainsi que dans les fleurs. Leur infusé aqueux ou huileux a été employé dans les dartres, et leur poudre incorporée dans de l'axonge, contre la gale. Il est très-vénéneux.

Suivant M. Lukomski, le laurier-rose contient deux alcaloïdes: la *pseudo-curarine*, substance très-peu active, et l'*oléandrine*, à laquelle il doit sa puissance toxique. Le laurier-rose a, comme poison du cœur, une action analogue à celle de la digitaline, et son extrait hydro-alcoolique pourrait avoir les mêmes emplois thérapeutiques que la digitale pourprée (*Pélikan*). (V. *Un. ph.*, 1866.)

Dans l'Inde, on emploie l'écorce du *Nerium antidysentericum* (ou *Wrightia antidysentérica*) contre la dysenterie, sous le nom de *gondagapala*; et, comme fébrifuge, sous les noms de *Koorchee*, *Indrajab*. M. Haines, de Bombay, en a extrait un alcaloïde appelé d'abord *neréine* ou *wrightine*, puis *conessine* (du nom indoustan de l'écorce) (V. *Un. Ph.* 1865). En Algérie, les Arabes emploient en gargarismes, contre les maux de dents, le suc de feuilles de laurier-rose.

4° LAURIER AVOCATIER, *Avocatier*; *Laurus persea*, L. Le fruit de ce laurier a l'apparence d'une poire sans ombilic, et porte le nom de *Poire d'avocat*. La chair en est butyreuse et

peut se manger à la cuiller. On dit les bourgeons et les feuilles d'avocatier employés à la Guadeloupe comme emménagogues, stomachiques, carminatifs, antihéctiques. C'est le remède universel des nègresses.

La graine contient de la *Perséite*, matière sucrée analogue à la mannite.

Le *Laurier-thym* est le *Viburnum tinus* (Caprifoliacées), dont les baies sont violemment purgatives.

LAVANDES.

On connaît trois sortes de lavandes (Labiées).

1° LAVANDE COMMUNE ou *officinale*; *Lavandula vera* ✕. (Lavendel, AL., DAN., HOL., SU.; Lavander, ANG.; *Espiego*, *Athucema*, ESP.; *Lavenda*, IT.; *Lavanda*, POL.; *Alfazema*, POR.; *Soroutz*, TUR.).

Plante h cultivée dans les jardins, reconnaissable à sa tige grêle, carrée, haute quelquefois d'un mètre, à ses feuilles linéaires, blanchâtres, et à ses fleurs bleues, petites. Son odeur est forte et camphrée.

Stimulant aromatique. On en fait un alcoolat. Dans les ménages, on en met dans les garde-robes pour les préserver des mites.

2° GRANDE LAVANDE, *Spic*, *Aspic*, *Lavande mâle*, *Faux nard*; *Lavandula spica*. Elle croît sur les montagnes incultes de l'Algérie, dans les lieux arides de la Provence, où on en retire l'essence de lavande du commerce, nommée *essence de spic*, *huile d'aspic*°. Les Arabes administrent à l'intérieur les sommités fleuries, bouillies dans le miel, pour guérir l'aphonie.

3° LAVANDE STOECHAS, *Stachas*, *Stachas arabique*; *Lavandula stachas*. (*Schopflavendel*, *Stachas Arabischer*, AL., DAN., HOL.; *French lavender*, ANG.; *Cantueso*, *Astochados*, ESP.; *Stecade*, IT.; *Rosmarinho*, POR.). Croît aussi en Provence et en Algérie. Ses fleurs, disposées en épis, entrent dans le sirop de stoechas composé.

LAVEMENTS.

(De *lavare*, laver); *Clystères* (de κλύω, je lave); *Enegmes* (de ἐνειμι, jeter dedans).

Klystier, AL.; Washing, Clyster, ANG.; Lavativa, Ayuda, ESP.; Lavativo, IT.; Klistir, SU.; Fenkiô, TUR.

Médicaments magistraux liquides destinés à être introduits par le rectum dans le gros intestin, à l'aide d'une *seringue* (de *syrinx*, caverne), d'un *clysopompe*, etc. Ce n'est donc qu'une sorte d'injection. (*Injections intestinales* ou *rectales*.)

La substance des lavements est ordinairement de l'eau chargée par mixtion, solution, infusion, décoction, etc., de principes médicamenteux. On peut administrer sous cette forme les mêmes substances que par la bouche,

mais à des doses plus fortes (ordinairement doubles).

En Angleterre, on a employé avec succès la poudre de charbon végétal, en lavement, contre la dysenterie avec selles putrides.

La température à laquelle on administre ordinairement les lavements, est celle de l'intérieur du corps (30 à 35°). Le lavement entier ou pour adulte est de 500 gram. de liquide, on le fractionne par 1/2 et 1/4 de lavement. Plus ils sont considérables, plus vite ils sont rendus.

Pour administrer les lavements aux malades, on recommande que ceux-ci soient couchés sur le côté droit et jamais sur le ventre; ils doivent avoir les cuisses à demi pliées et retenir leur haleine. Avant d'administrer un lavement, afin de ne pas introduire d'air dans l'intestin, il faut faire arriver le liquide jusqu'à l'extrémité de la canule. On recommande aussi, lorsqu'on veut administrer un lavement actif, de le faire précéder d'un premier à l'eau simple, qui débarrasse l'intestin des matières fécales, et laisse au second toute son action.

Lavement acétique (Franck).

Vinaigre..... 5,0 Eau..... 200,0

Affections typhoïdes. (Foy.)

Lavement adoucissant ou au jaune d'œuf.

Jaune d'œufs..... n° 3. Décocté de son.... 500,0

Lavement albumino-argentique (Delionx).

Blanc d'œufs..... n° 1 Eau distillée..... 250

Passez et ajoutez :

Azotate d'argent, Chlor. de sod., aa... 10, 20, 30 cent.

On dissout les sels séparément, dans un peu d'eau distillée. On ajoute d'abord le soluté argentique, puis le soluté sodique au liquide albumineux. Diarrhée rebelle.

Lavement aloétique (Clarck).

Aloës..... 5,0 Décocté d'avoine... 300,0

Contre les ascarides et pour provoquer les hémorrhoides. (Bouch.)

Lavement avec l'amidon.

Amidon..... 15,0 Eau commune.... 500,0

Délayez l'amidon dans 100 d'eau froide, portez le reste de l'eau à l'ébullition, et versez-le sur le mélange d'eau et d'amidon. (Codex et F. H. P.)

Lavement analeptique.

Jaune d'œuf..... n° 1 Bouillon de viande
Salep..... 1,2 sans sel..... 125,0

Radius indique une autre formule où le salep est remplacé par 1/2 verre de vin généreux.

Lavement anthelminthique.

Mousse de Corse... 12,0 Eau..... 375

Faites bouillir dix minutes, passez et ajoutez :

Huile de ricin..... 30,0 (For.)

Lavement anthelminthique (Duncan).

Sabine 10,0 Rpe 10,0 Absinthe 10,0 Eau bouill. 300,0

Faites infuser, passez et ajoutez :

Huile de ricin..... 20,0

Lavement antidiarrhéique (Trousseau).

Eau de chaux. 200 Eau de riz. 300 Laudanum.. 1

Agitez. Diarrhée chronique.

Lavement antidysentérique (Valérius).

Alun cru..... 8 à 12 Amidon..... 30

Ext. de valériane.. 4 Décocté de guimauve. 500

Laudanum de Syd. 1

Pour deux lavements à prendre dans les vingt-quatre heures.

Lavement antiseptique.

Décocté de quina.. 375,0 Jaunes d'œufs..... n° 2

Camphre..... 4,0

Dans les fièvres adynamiques. (Foy.)

Lavement antispasmodique.

Infusé de valériane. 90,0 Teint. d'opium, goutt. 10

Autre formule :

Valériane pulv.... 4 F. d'oranger pulv.. 4 Eau. 200

Contre les névralgies lombo-abdominales.

Lavement antispasmodique alcalin.

Infusé de (10,0) valériane. 200,0 Asa-foetida.. 1,0

Carbonate de potasse..... 0,5 Jaune d'œuf. n° 1

On broie l'asa-foetida avec le carbonate, on ajoute le jaune d'œuf, puis l'infusé. (Mia.)

Lavement antispasmodique (Righini).

Camomille..... 10,0 Sem. de jusquiame. 2,0

Parot..... 10,0 Eau..... 250,0

Lavement antisypilitique.

Lavement mercuriel.

Sublimé corrosif... 0,05 Décocté de lin..... 500,0

Administré quand le sublimé n'est pas supporté par le haut. (Guib.)

Lavement arsenical ou minéral (Boudin).

Soluté arsenical (Boudin), 50 gr. Eau tiède... 50 gr.

Il est bien de vider préalablement le rectum au moyen d'un lavement ordinaire. (V. *Acide arsénieux.*)

Lavement d'asa-foetida.

Asa-foetida..... 5,0 Décocté de guim... 250,0

Jaune d'œuf..... n° 1 (Bouch.)

Dans quelques formulaires, le décocté de guimauve est remplacé par un infusé de camomille et même tout simplement par de l'eau.

Lavement astringent.

Bistorte. 10,0 Roses rouges 16,0 Eau..... 300,0

Faites infuser, passez, ajoutez :

Laudanum de Sydenham. gouttes... 5

Diarrhées chroniques. (Bouch.)

Lavement astringent au cachou.

Cachou..... 5,0 Eau chaude..... 300,0

Diarrhées chroniques (Bouch.)

Prép. de même le *lavement astringent au kino.*

Lavement astringent au tannin.

Tannin..... 1,0 Eau..... 300,0

Laudan. de Syd., g^{tes} 6

Diarrhées, dysenteries. (Bouch.)

Lavement à l'azotate d'argent (Trousseau).

Azotate d'argent... 0,25 Eau distillée..... 500,0

Contre la diarrhée rebelle.

Lavement au calomélas.

Mercure doux..... 1,2 Eau..... 250,0

Gomme arabique... 15,0 (Aug.)

Jourdan donne une formule où le mercure doux est additionné de manne, d'huile de ricin et d'ipécacuanha.

Lavement de camomille.

Camomille..... 5,0 Eau bouillante..... 500,0

Lavement calmant camphré (Langlebert).

Camphre..... 0,50 Ext. d'opium..... 0,05

Jaune d'œuf..... n° 1 Eau..... 200

F. A. S. un lavement qui sera administré soir et matin pour calmer la dysurie qui accompagne la cystite du col.

Lavement camphré.

Camphre..... 4,0 Déc. de gr. de lin.. 500,0

Jaune d'œuf..... n° 1/2

Douleurs névralgiques, dysménorrhée.

M. P. Vigier recommande l'addition de 2 p. de gomme arabique qui fournissent un mucilage capable de donner une émulsion parfaite.

Lavement de céruse (Devergie).

Acétate de plomb..... 26 à 30 décig.

Carbonate de soude..... 10 à 15 décig.

Faites dissoudre séparément dans très-peu d'eau, versez les solutés dans :

Décocté de semences de lin.. 250 gramm.

Ajoutez :

Laudanum de Rousseau..... 8 gouttes.

M. Devergie emploie ce lavement pour calmer les diarrhées des phtisiques.

Lavement au chloral (Griffiths).

Décoct. guimauve... 500 Hydr. de chloral.. 2 à 5

A employer chez les tétaniques, dans le délire des aliénés et dans l'éclampsie. — On peut aussi l'administrer dans une émulsion de jaune d'œuf faite avec le lait.

Lavement chloreux.

Chlore liquide..... 8,0 Extrait d'opium... 0,03

Amidon..... 15,0 Eau..... 180,0

Diarrhée des phtisiques.

Lavement de chloroforme (Bouchut).

Chloroforme... 2 Alcool..... 16 Eau distillée... 250

Dans le traitement des calculs biliaires.

Autre formule :

Chloroforme 2 Eau 500
Dissolvez par une longue agitation.

Lavement chloroformisé (Aran).

Chloroforme, gouttes. 20 Jaune d'œuf..... n° 1
Gomme..... 8,0 Eau..... 125,0

Contre la colique de plomb.

Lavement chloruré.

Chlorure de soude.. 10,0 Eau tiède..... 500,0

Employé par M. Labarraque fils dans les fièvres typhoïdes.

Lavement au copahu (Ricord).

Copahu 24,0 Extrait d'opium... 0,05
Jaune d'œuf..... n° 1 Eau..... 180,0

Quand le copahu ne peut être pris par la bouche.

Lavement de copahu (Velpeau).

Copahu 30,0 Jaune d'œuf..... n° 1
Laudanum liquide... 1,0 Eau..... 250,0

Antigonorrhéique. (Soub.)

Lavement de cubèbe (Velpeau).

Cubèbe pulvérisé ... 25,0 Décocté de guim... 300,0

Antiblennorrhagique. (Bouch.)

Lavement contre la diarrhée chronique (Rostan).

Gomme adragante... 1,0 Laudanum liq., g^{tes} 20
Amidon..... 8,0 Eau..... 300,0

Lavement diurétique (Moutard-Martin).

Digitale..... 0,30 Eau..... 200

Faire macérer 12 heures.

Dans les cas où la digitale, prise intérieurement, n'est pas supportée par le malade.

Lavement diurétique.

Digitale, Scille, aa... 2,0 Eau..... 400,0

F. bouillir dix minutes, passez et ajoutez :

Laudanum de Rousseau, gouttes... 6 (Bouch.)

Lavement émétisé.

Émétique..... 0,3 Infusé d'arnica... 300,0

Contre l'apoplexie et le coma. (Bouch.)

Lavement émoullient.

Espèces émoullientes. 30,0 Eau..... Q. S.

Pour obtenir 500 grammes de colature après dix minutes d'ébullition. (F. H. P.)

Lavement d'ergotine (Bonjean).

Ergotine..... 4,0 Eau..... 250 à 300,0

Hémorrhagies rectales et hémorrhoidales.

Lavement fébrifuge.

Sulfate de quinine... 0,75 Eau distillée de lai-
Laudanum de Rous- tue..... 125,0
seau, gouttes..... 4

Pour un quart de lavement. (Rich.)

Lavement gélatineux.

Gélatine commune... 15,0 Eau..... 500,0

Faites dissoudre à chaud. (F. H. P.)

Lavement huileux.

Lavement émoullient. n° 1 Huile blanche..... 60,0
(F. H. P.)

Lavement d'huile de ricin.

Huile de ricin..... 50,0 Décocté de guim... 300,0

Lavement iodé (Delioux).

Teinture d'iode, g^{tes}.. 10 à 20 Eau... 200 à 250,0
Iodure de potassium... 1 à 2,0

Contre la dysenterie chronique. — On donne préalablement un lavement ordinaire.

Lavement ioduré (Iodognosie).

Iodure potassique... 1,0 Eau..... 250,0

Lavement laudanisé ou anodin.

Décocté de guim... 250,0 Laudanum de Syd.. 0,6

En ajoutant à ce lavement 15 grammes d'amidon, on a le *lavement d'amidon laudanisé* employé contre la diarrhée; ce dernier additionné de 10 gr. d'alun et de 4 gr. d'extrait de valériane, a été employé avec succès contre la dysenterie, par le docteur Valérius.

Lavement avec la graine de lin.

Semences de lin..... 15,0

Faites bouillir pendant quinze minutes dans Q. S. d'eau pour obtenir 500 grammes de colature. (F. H. P.)

Lavement laxatif.

Mellite de Mercuriale. 100 Eau... 400 (Cobex.)

Lavement au miel.

Miel commun..... 100,0 Eau..... 400,0

Lavement au miel mercurial ou laxatif.

Lavem. émoullient... n° 1 Miel mercurial..... 60,0
(F. H. P.)

Lavement au musc.

Musc..... 1,0 Décocté de graines
Jaune d'œuf..... n° 1/2 de lin..... 250,0

En ajoutant à ce lavement 2,0 de camphre, on a le *lavement musqué camphré*. (Bouch.)

Lavement de Newbold.

S.-acétate de plomb. 0,40 Acide acétique étendu
Eau distillée..... 300 de 4/5 d'eau..... 8

Contre les hernies étranglées.

Lavement nourrissant.

Gélatine..... 30,0 Lait..... 125,0

Faites dissoudre à chaud. (Swéd.)

Spielmann le fait préparer avec : bouillon gras, lait, aa, 90,0; gelée de corne de cerf, 30,0.

Lavement opiacé camphré, de Ricord.

Camphre..... 0,5 Jaune d'œuf..... n° 1
Extrait d'opium..... 0,05 Eau..... 200,0

Pour combattre les érections.

Lavement avec le pavot ou calmant.

Tête de pavots..... 20,0 Eau bouillante..... 500,0

F. infuser pendant deux heures, passez.

En délayant 15,0 d'amidon dans ce lavement, on a le lavement de pavot et d'amidon, très-employé contre la diarrhée. (F. H. P.)

Lavement phéniqué (Dussau).

Ac. phénig. crist. 0,25 Décocté de gr. de lin. 500
Pour 2 lavements à 2 h. de distance. — Contre le choléra.

Lavement purgatif.

Séné. 15,0 Eau bouillante. 500,0
F. infuser, passez avec expression et ajoutez à la colature :

Sulfate de soude. 15 (Codex.)

Lavement purgatif à la gratiolo.

Gratiolo. 12,0 Eau bouillante. 375,0
Faites réduire d'un tiers. (Bat.)

Lavement purgatif salin.

Sulfate de soude. 30,0 Décocté de guim. 500,0
Autre formule :

Déc. de feuil. de mauve, de mélilot, de camomille. 300

Faites y infuser une forte poignée de rue fraîche et pilée, passez avec expression et ajoutez :

Sel ammoniac. 5 H. de noix, Miel mercurial, āā. 60

Lavement purgatif des peintres.

Séné. 8,0 Eau bouillante. 500,0

Faites infuser, passez et ajoutez :

Jalap pulvérisé. 4,0 Sirop de nerprun. 30,0
Diaphénix. 30,0 (F. H. P.)

Lavement de quinquina.

Quinquina jaune. 20,0 Eau. Q. S.

Pour 250 de décocté, passez et ajoutez :

Laudanum liquide, gouttes. 12

Fièvres intermittentes. (Bouch.)

Lavement de savon.

Savon blanc. 8,0 Eau commune. 500,0

Faites dissoudre à chaud. (F. H. P.)

Lavement de seigle ergoté ou obstétrical.

Seigle ergoté. 8,0 Eau. 375,0

Faites bouillir dix minutes, passez. (Foy.)

Lavement avec le son.

Son. 60,0 Eau, environ. 620,0

Faites bouillir quelques minutes et passez avec expression. (F. H. P.)

Lavement de sulfate de quinine.

Sulfate de quinine. 1,0 Décocté de pavot. 150,0

On ajoute quelques gouttes d'eau de Rabel pour dissoudre le sulfate. Le malade doit garder ce lavement le plus longtemps possible. (Bouch.)

Souvent au décocté de pavot on substitue l'eau simple.

On le fait aussi avec 8 de glycérolé de sul-

fate de quinine et 100 d'eau ou d'une décoction quelconque.

Lavement de tabac.

Nicotiane sèche. 30,0 Eau bouillante. 500,0

Faites infuser, passez et ajoutez :

Emétique. 0,6 (F. H. P.)

Ce lavement nous paraît bien actif.

Lavement de tabac (Abercombrie).

Nicotiane sèche. 1,0 Eau bouillante. 200,0

F. infuser, passez. Contre l'iléus, le tétanos.

Lavement de tabac et de croton (Moll).

Nicotiane. 5,0 Eau bouillante. 150,0

Faites infuser, passez et ajoutez :

Huile de croton, gout. 3 Gomme arabique. 10,0

Employé avec succès dans un cas désespéré d'iléus. (Bouch.)

Lavement au tannin.

Tannin. 8,0 Eau. 500,0

Comme astringent et pour combattre les effets des lavements à l'opium à trop forte dose.

Lavement térébenthiné.

Huile volatile de térébenthine. 30,0

Jaune d'œuf. n° 1 Eau. 500,0

Contre les ascarides vermiculaires et les névralgies lombaires. (Soub.)

Lavement vermifuge camphré.

Camphre. 4,0 Huile d'olives. 60,0

Contre les ascarides. (Ellis.)

Lavement vermifuge au semen-contra.

Semen-contra. 10,0 Eau bouillante. 100,0

Faites infuser et passez. — Ascarides.

Lavement vermifuge, de Raspail.

Eau. 1000,0 Asu-foetida. 0,15

Alôls. 0,15 Huile camphrée. 10,0

Tabac. 0,15

LÉDON.

Rosmarin sauvage, Ledum palustre (Rhodorac.)

Wilder Rosmarin, Porsch, AL.; Marsh cistus, ANG.; Ledo, Jaguarzo, ESP.; Wilde rozemaryn, HOL.; Imbrentina, IT.; Squatram, SV.

Arbuste qui croît dans les endroits humides des montagnes, et que l'on cultive aussi dans les jardins. On lui attribue des vertus narcotiques. On l'a employé dans la coqueluche, la lèpre, la gale, la teigne. Il fournit une *huile essentielle*, dont le stéaroptène est connu sous le nom de *camphre de ledum*. Cette huile, à réaction acide, contient des acides acétique, butyrique, valérianique; un acide particulier, l'*acide ledunique*, de l'*éricinol*, et une *essence isomère* de l'essence de térébenthine (Fröhde).

Un autre lédon, le *Ledum latifolium*, connu sous le nom de *Thé de James* ou du *Labrador*, est employé en infusion, dans quelques pays,

comme tonique, pectoral, stomachique. Son odeur est agréable.

LEPTANDRIN.

Principe résineux du *Leptandra Virginica* (*Scrophularinées*). Tonique et laxatif, peu ou point connu en France. Employé en Amérique, combiné au Podophyllin, la rhubarbe, le sulfate de quinine, dans le traitement de la diarrhée, des dyspepsies, des fièvres, la dysenterie épidémique. Dose : 0,10 cent. à 0,50 cent. par 24 heures.

On l'extrait par un procédé analogue employé pour le podophyllin.

LICHENS.

Flechten, moosflechten, AL.; Lufvar, SV.

Les pharmacopées mentionnent les suivants,

1° *Lichen d'Islande, Mousse d'Islande; Muscus islandicus, Lichen islandicus, L.; Physcia islandica, De C.; Cetraria islandica, Ach. (Lichénées) **.

Islandisches moos, AL.; Ieeland moos, Ieeland livtvertwort, ANG.; Islandskmoos, Fielgroes, DAN.; Lichen islandico, ESP.; Yslandsche mos, HOL.; Lichene islandico, IT.; Meck islandzki, POL.; Musgo islandico, POR.; Islandskoi moch, RUS.; Islands mossu, SV.; Djiber otou, TUR.

Cryptogame commun dans les Vosges, en Suisse et surtout en Islande. Ce sont des expansions foliacées, rameuses, irrégulières, coriacées, d'un brun verdâtre ou fauve.

L'eau froide enlève au lichen son principe amer; l'eau bouillante lui prend 65 pour 100 de substance mucilagineuse, et se prend en gelée par refroidissement. L'alcool, les solutés alcalins s'emparent comme l'eau, mais avec beaucoup plus de facilité, du principe amer du lichen. Aussi ces derniers sont-ils employés avec avantage à cet effet.

Le lichen renferme une féculé particulière (*Lichénine*) à laquelle il doit ses propriétés nutritives et mucilagineuses, un principe amer (*Cétrarin* ou *cétrarine, acide cétrarique*), un sucre incristallisable, de la gomme, de l'acide lichénostéarique, la thallochloro, matière colorante, des acides fumarique, oxalique, tartrique, combinés à la potasse et à la chaux, de la cellulose, etc.

On est dans l'habitude d'enlever au lichen son principe amer, soit par un traitement à l'eau froide ou bouillante, soit à l'aide de l'eau dans laquelle on a mis une petite quantité de carbonate de potasse ou de soude. Par suite de cette opération, les préparations de lichen ne sont plus désagréables, mais elles sont peut-être moins actives. Quelques praticiens pensent même qu'alors le lichen n'est plus qu'alibile, tandis qu'avec son principe amer il est en outre tonique. M. Leuchs enlève à la décoction du lichen son amertume, en la fil-

trant sur du charbon. Le lait couvre assez bien l'amertume du lichen.

Le cétrarin, qui passe pour tonique et fébrifuge, peut être obtenu en traitant le lichen en poudre par l'alcool, acidulant celui-ci par l'acide chlorhydrique, étendant d'eau, recueillant et lavant les cristaux blancs précipités.

Le mot lichen vient de *λίχην*, dartre, de la forme croûteuse des expansions de ces plantes.

En 1673, Borrichius vanta le lichen comme médicament. Chacun sait que le lichen d'Islande et d'autres lichens servent d'aliment aux habitants de certaines contrées, que ce sont leurs céréales. En Suède et en Russie les lichens traités par l'acide sulfurique donnent 72 % de glucose qui est converti en alcool.

Forme pharm. et dose. Poudre, 2 à 4,0; tisane par décoction, avec le principe amer ou non * (pp. 10 : 1250 réduit à 1000 par ébullition); saccharolé *, 20 à 50,0; gelée avec ou sans principe amer, 50 à 100,0; pâte *, 20 à 50,0; pastilles, n° 5 à 20; sirop, 20 à 100.

2° *Lichen pyxide, ou en entouoir; Lichen ou Scyphophorus pyxidatus.* Sorte de petits cônes blancs, verdâtres, dont la partie large est creusée en godet. Il vient sur les tertres et les vieux murs. Employé jadis contre la toux.

3° *Lichen pulmonaire, Pulmonaire en arbre ou de chêne, Herbe aux poumons, Crapaudine (V. Stachys); Lichen pulmonarius, L., Lobaria pulmonaria, De C.*

Lungenmoos, Lungenflechte, AL.; Oaklungs, ANG.; Lungemoos, DAN.; Pulmonaria de arbol, ESP.; Longachtig lungwort, HOL.; Lichen Polmonaria, IT.; Hepatica dos avores, POR.; Lungmossa, SV.

Expansions membraneuses, rugueuses, blanchâtres. Employé jadis comme le précédent.

4° *Variolaire, variolaria discoida* (Lichénées). Petit lichen indigène, d'une saveur très-amère, qu'on a préconisé contre les fièvres et les névralgies intermittentes, et contre les affections vermineuses. C'est sous forme de poudre qu'on l'administre, à la dose de 5 ou 6 décigr. dans du miel ou dans un pruneau.

Le *variolaria amara*, Ach., *lichen faginus*, L. *lichen des hêtres*, cryptogame très-commun sur l'écorce des hêtres, a été vanté aussi comme fébrifuge. En 1831, M. Alms en a retiré un principe cristallisable, incolore, très-amer, qu'il a nommé *picrolichénine* (de *πικρός*, amer et *lichénine*) possédant des propriétés fébrifuges, fusible au-dessous de 200°, insoluble dans l'eau, soluble dans l'alcool, l'éther, les essences, le sulfure de carbone, soluble à chaud dans les huiles grasses.

Parmi les lichens employés autrefois, nous citerons : le *Lichen des rennes*, *Cladonia rangiferina*; le *Lichen blanc de neige*, *Physcia nivalis*; le *Lichen contre la rage*, *Peltigera canina*; le *Lichen entrelacé*, *Usnea plicata* (on le

connaissait jadis sous le nom d'*usnée de crâne humain*; on payait au poids de l'or celui qui croissait sur le crâne des pendus, et on l'employait contre l'épilepsie); le *Lichen des murs*, *Imbricaria* ou *parmelia parietina*, présenté comme succédané du quinquina, et renfermant un principe amer, la *chrysopicrine* (Stein).

Les lichens fournissent à la teinture quatre couleurs: le brun, le jaune, le pourpre et le bleu. Le brun est fourni par les lichens pustuleux et pulmonaires; le jaune l'est par le lichen des murailles et le lichen vulpin. Ceux qui produisent la couleur rouge ou pourpre sont de terre ou de mer. Ceux-ci appartiennent au genre *roccella*, dont l'espèce la plus employée est le *roccella tinctoria*, πόντος ῥόζος; de Théophraste, qui croît sur les rochers maritimes au cap Vert, à Madère, à Mogador, en Sardaigne, en Corse, aux Canaries, aux Açores. Ceux de terre appartiennent au genre *variolaria*, aux *V. dealbata* et *orcina* surtout ou *parvella* (dans lesquelles Robiquet a découvert deux substances cristallines: la *variolarine* et l'*orcine*), et viennent dans les montagnes des Pyrénées, d'Auvergne, des Alpes, etc. La couleur bleue est fournie par des *Lecanora* et surtout par le *L. tartarea*.

Les lichens à couleur rouge constituent, macérés avec de l'urine, ces matières tinctoriales violacées, connues sous le nom d'*orseille* (*Faerberflechte*, AL.; *Orchil*, *Cudbear*, ANG.; *Orchilla*, ESP.; *Orcel*, HOL.; *Orcella*, *Oricello*, IT.) de Persin, de *cudbear*, qui teignent sans mordant en cramoisi; suivant qu'ils sont de mer ou de terre, l'orseille est dite *orseille de mer* (*orseille des îles* ou *des Canaries*, ou *d'herbe*) ou *orseille de terre* (*Orseille d'Auvergne* ou *de Lyon*). Avec les *lecanora* et l'ammoniaque ou l'urine, on prépare une *laque bleue* (*lacmus*, *litimus*, ANG.) analogue au tournesol retiré du *Croton tinctorium* ou *maurelle* et plus sensible comme réactif que ce dernier. (V. Tourne-
sol).

Dans ces lichens, la matière colorante ne préexiste pas, mais prend naissance sous l'influence de l'air et de l'ammoniaque. Ainsi dans les *variolaria dealbata* et *orcina*, dans le *lecanora tartarea*, la *lécanorine* (ou *acide lécanorique*), qui y préexiste, et qui y a été découverte par M. Schunck, bouillie avec de l'eau ou soumise à la distillation sèche, se transforme en *orcine*; celle-ci, par l'action simultanée de l'oxygène de l'air et de l'ammoniaque, donne de l'*orcine* ou matière colorante de l'orseille (et aussi du tournesol). Dans le *roccella tinctoria*, l'*Erythrine* découverte par M. Kane, préexiste et se change, par le contact de l'air et de l'ammoniaque, en *amarythrine* ou *amer d'érythrine*, qui, par un contact plus prolongé, devient de la *télérythrine*, puis de l'*orcine*. La

roccelline ou *acide roccellique*, qui existe aussi dans le *roccella tinctoria*, absorbe de l'oxygène et forme, suivant M. Robert Kane, l'*acide Erythroléique*. Ces substances, tenues en dissolution par l'excès d'ammoniaque, constituent l'orseille.

Le *Lichen esculentus* de Pallas et le *Lecanora affinis* constituent la *manne tombée du ciel*, en Perse, en Arménie et dans le Sahara. (*Manne des Hébreux*, D^r O'Rorke).

LIERRES.

Deux plantes de ce nom, mais de familles différentes, sont citées dans les pharmacopées.

1^o LIERRE COMMUN ou *grimpant*; *Hedera helix*. (Hédéracées.)

Ephen, AL.; Ivy, ANG.; Vintergrout, DAN.; Yedra arbo-
rea, ESP.; Klimop, HOL.; Edera, IT.; Bluszor, POL.;
Era, FON.; Margrona, SU.; Sarmaschuk, TUR.

Les baies passent pour purgatives. L'écorce était jadis employée dans la syphilis et les dartres. On sait que les feuilles servent au pansement des cautères.

Les gros lierres du Midi laissent exsuder un suc résineux nommé *Gomme de lierre* (*Hédérine* de MM. Vandamme et Chevalier, d'Amiens), qui n'est pas employé.

2^o LIERRE TERRESTRE, *Rondote*, *Herbe de Saint-Jean* (1); *Chamaecissus*, *Hedera terrestris*, *Glechoma hederacea* L. (Labiées).*

Gundermann, Erdpfeuf, Gudelreeb, AL.; Groundivy,
ANG.; Leban koussi, AR.; N'go-po-ché-tsào, CH.; Ved-
bende, DAN.; Yedra terrestris, ESP.; Aardveil, HOL.;
Edera terrestris, IT.; Bluszyh ziemny, Kurdwan, POL.;
Hera terrestris, POR.; Jordrefva, SU.; Jer Sarmas-
chughi, TUR.

Petite plante rampante des bois, à feuilles réniformes et à fleurs violettes axillaires.

Vulnéraire, béchique. Infusé (pp. 10 : 1000).

LIMAÇON.

Colimaçon, *Escargot*; *Helix pomatia*.
(Mollusques.)

Schnecke, AL.; Snail, ANG.; Snegl, DAN.; Caracol, ESP.;
Slak, HOL.; Lumaca chiocciola, IT.; Snigel, SU.; Sai-
langos, TUR.

Ce gastéropode, que tout le monde connaît, est commun dans les vignes du Midi, où on en fait une grande consommation comme aliment, et où l'on remplace l'*H. pomatia* par l'*H. aspersa* ou par l'*H. vermiculata*.

Il contient un mucus abondant, auquel on attribuait, il n'y a pas encore longtemps, ses propriétés médicinales, tandis que, d'après les expériences de M. Figuier, il les devrait surtout à un principe soufre qu'il a nommé *Héli-
cine*. (Piria a donné le même nom à un produit d'oxydation de la salicine par l'acide azo-
tique.)

Pectoral peu employé.

(1) On donne aussi ce nom à l'armoise.

Les préparations hélicées sont un saccharolé (V. ce mot), un sirop, une pâte, des pastilles, un bouillon. Elles sont généralement agréables au goût, et préférables à l'animal lui-même.

L'Hélicine de Lamarre et Caulier est un mélange de pulpe de limaçon 500, et de sucre et gomme 250. On mêle, on sèche à l'étuve et on réduit en poudre. Aromatiser au citron.

Les autres escargots paraissent jouir des mêmes propriétés que l'hélice vigneronne.

Comme succédané de l'huile de foie de morue, M. Guérin, de La Rochelle, a proposé la *littorine au sucre de lait* ou saccharure préparé avec P. E. de sucre de lait et de littorine privée de sa coquille, pilés ensemble et desséchés au B.-M. puis à l'étuve. Le saccharolé sec est réduit en poudre fine et conservé pour l'usage en flacons bien bouchés. La *littorine* est l'*escargot de mer (helix maritima)*, gastéropode très-commun sur nos côtes maritimes.

LIMONADES.

Médicaments magistraux liquides, pour l'usage interne, dont le véhicule est l'eau.

C'est par extension que le mot limonade s'applique aujourd'hui à toute boisson plus ou moins analogue à celle que l'on obtient avec le fruit du citronnier (*Citrus limon*).

Ce sont des délayants ou tempérants que l'on boit froids.

Limonade commune.

Citronade.

Citrons... n° 2. Eau bouillante... 1000 Sucre.... 70

Versez l'eau bouillante sur les citrons coupés par tranches et privés de leurs semences, laissez infuser une heure; ajoutez le sucre et passez. (*Codex.*)

C'est là la *limonade cuite*; la *limonade crue* se fait avec de l'eau froide.

La *limonade à l'orange* ou *orangeade* se prépare de la même manière.

Limonade acétique.

Oxyrat.

Vinaigre blanc..... 30 Sirop de sucre..... 100
Eau ordinaire..... 870

Rafraîchissante et antiseptique; dans les fièvres, les phlegmasies.

Limonade alcoolique.

Alcool. 60 Sirop tartrique. 60 Eau. 880 (F. H. P.)

Limonade au citrate de magnésie.

Limonade purgative citro-magnésienne.

Bien que la limonade citro-magnésienne n'ait été introduite dans la matière médicale que depuis 1847, par M. Rogé-Delabarre, son usage est presque déjà aussi général que celui de

l'eau de Sedlitz. Plusieurs formules ont été données pour sa préparation.

LIMONADE.	A 30 GR.	A 40 GR.	A 50 GR. (1)
Hydrocarbonate de magn.	10,8	14,4	18,0
Acide citrique.....	18,0	24,0	30,0
Eau.....	300,0	300,0	300,0

(CODEX.)

Faites réagir à froid ou à chaud dans un vase de terre; quand la réaction, qui est assez prompte, sera effectuée, filtrez, mettez dans un flacon et ajoutez :

Sirop de sucre. 100,0 Alcoolature dez. de citrons. 1,0

Pour obtenir gazeuse cette limonade, remplacez 2 gr. d'hydrocarb. de magnésie par 4 gr. de bicarb. de soude, que vous ajouterez au moment de boucher. (*Codex.*)

On peut remplacer le sirop simple au citron par ceux de groseilles, de cerises ou de framboises, pourvu qu'ils ne soient pas clarifiés avec le blanc d'œuf (*E. Robiquet*), et le bicarbonate de soude par le bicarbonate de magnésie ou le carbonate de magnésie ordinaire, mais en doublant la dose de celui-ci. Les pharmaciens pourvus d'un appareil à eaux gazeuses pourront charger la limonade citro-magnésienne d'acide carbonique à la manière ordinaire. Le plus souvent elle est livrée non gazeuse. (*V. J. ph.* 1859; *Un. ph.* 1870, 1871).

On préparerait plus simplement encore ce liquide purgatif à l'aide du *citrate de magnésie officinal* dont nous avons indiqué la préparation p. 393, puisqu'il n'y aurait qu'à faire dissoudre, édulcorer et gazéifier si cette dernière condition était réclamée. Certains citrates du commerce, trop acides, se dissolvent mal, M. Renier les rend solubles en les add. de carbonate de magnésie. (*V. Un. ph.* 1877.)

La limonade citro-magnésienne est incolore, limpide; sa saveur, qui est celle de la limonade d'agrément ordinaire, n'y fait pas soupçonner la présence d'un sel magnésien qui s'y trouve cependant en si forte proportion. Son effet se produit ordinairement au bout de trois ou quatre heures, mais il se fait quelquefois attendre huit et douze heures. Elle produit rarement des coliques; les selles sont généralement molles et comme pultacées.

La *limonade magnésienne* s'altérant facilement par suite d'une sorte de fermentation visqueuse qui s'établit dans la masse, on doit n'en préparer que pour le débit de six à huit jours au plus. M. Ch. Genevoix a indiqué la formule suivante pour une limonade à 40 gr., se conservant bien :

Acide citrique.....	210	Alcoolat d'oranges...	10
Magnésie calcinée....	50	Eau.....	Q. S.
Sirop de sucre.....	350		Pour compléter 6 bout.

Après avoir pulvérisé grossièrement l'acide

(1) Citrate supposé cristallisé.

citrique, on agite toutes les substances dans l'eau, on laisse reposer pendant quelques heures et on filtre. On distribue le liquide dans six bouteilles, dans chacune d'elles on ajoute 5 gr. de bicarbonate de soude, on bouche et on ficelle. Pour la *Limonade magnésienne sèche*, voy. page 393.

M. Léger a proposé de remplacer le citrate de magnésie par le tartrate, obtenu au moyen de l'acide tartrique modifié par la chaleur ou *acide métatartrique* (V. *Un. ph.* 1873).

Limonade citrique.

Sirop citrique..... 60 Alcoolat de citrons.... 4
Eau..... 1000 (F. H. P.)

En remplaçant le sirop citrique par autant des sirops de *berberis*, *cerises*, *framboises*, *groseilles*, *limons*, *oranges*, *gomme*, *vinaigre*, on obtient des boissons tempérantes très-agréables et très-employées dans les fièvres inflammatoires.

Le *Codex* prescrit 900 d'eau et 100 de sirop citrique aromatisé au citron; ou 100 de sirop de groseilles, de cerises, de framboises, d'orange, etc., pour les *limonades à la groseille*, à la *cerise*, à la *framboise*, à l'*orange*, etc. En introduisant 80 de ces sirops dans des bouteilles à eaux minérales, que l'on remplit ensuite d'eau gazeuse simple, on obtient ce qu'on nomme *limonade gazeuse au citron*, à la *groseille*, etc., et qui constitue des boissons d'agrément très-recherchées. (V. *Eaux minérales artific.*)

Limonade émétisée.

Tartre stibié..... 0,1 Limonade comm... 1000,0
Sucre..... 50,0

Émétique et cathartico-sudorifique à prendre par demi-verrées toutes les demi-heures. (Br.)

Limonade hydrochlorique.

Acide chlorhydrique of- Eau..... 875
feinal dilué au 10^e.. 20 Sirop de sucre..... 125
Ou encore: (CODEX.)

Sirop simple..... 60 Acide chlorhydrique.. 4
Eau..... 1000 (GUIB.)

Limonade lactique.

Sirop simple..... 60 Acide lactique..... 4
Eau..... 1000 (MAG.)

Autre formule:

Sirop simple..... 75 Ac. lactique conc. 8 à 10
Eau..... 915 (V. D. CORNET.)

Limonade laxative.

Crème de tartre sol... 30 Eau..... 1000
Sirop de sucre..... 60

Limonade martiale (Stan. Martin).

Citr. de fer en paillettes. 4 Eau de seltz artif. 900
Suc de limon du *Codex* ou sirop d'oranges..... 100

Introduisez dans une bouteille le citrate et le sirop, ajoutez le contenu de 2 siphons d'eau de seltz, bouchez hermétiquement, fixez le

bouchon au moyen d'une ficelle. Chaque verre représente 25 centigr. de citrate de fer.

Limonade nitrique.

Sirop simple..... 125 Acide azotiq. à 1,42 di-
Eau..... 875 lué au 10^e..... 20
(CODEX.)

Limonade phosphorique.

Sirop simple..... 125 Acide phosphor. offi-
Eau..... 875 cinal dilué au 10^e... 20
(CODEX.)

Limonade sulfurique, minérale ou hémostatique.

Acide sulfurique dilué Eau..... 875
au 10^e..... 20 Sirop de sucre..... 12

Mélez. (CODEX.)

Sirop simple..... 60 Alcool sulfurique..... 3
Eau..... 1000 (F. H. P.)

La limonade sulfurique faite avec eau et sirop d'oranges, à 250 et Q. S. d'acide sulfurique étendu, de manière que chaque cuillerée à bouche contienne 15 gouttes d'acide, a été employée avec succès aux États-Unis contre le typhus. (*Irving Lyon.*)

Limonade tartrique ou végétale.

Sirop tartrique... 100 Eau..... 900 (CODEX.)

Limonade vineuse.

Vin rouge..... 250 Eau..... 700
Sirop tartrique ou si- (F. H. P.)
rop de sucre..... 60

Limonade sèche.

Poudre citrique sucrée.

Acide citrique..... 8 Essence de citron, g^{ra}. 8
Sucre blanc..... 125 (GUIB.)

Une cuillerée par verre d'eau.

Pour les poudres gazeuses, V. *Poudres*.

Orangeade sèche.

Acide citrique..... 4 Huile essentielle d'o-
Sucre..... 125 ranges, gouttes... 8

Une cuillerée par verre d'eau.

Limonade oxalique sèche (Fascio).

Oxal. de potasse..... 12 Huile vol. de citron.. 0,4
Sucre..... 500

30,0 pour 500,0 d'eau contre la gastrite, le diabète, la diarrhée.

LINAIRE.

Plusieurs plantes de ce nom appartenant au genre *antirrhinum*, L.; *Linaria*, Mœn., et à la famille des personnées, sont mentionnées dans les matières médicales.

1^o LINAIRE COMMUNE; *Linaria vulgaris*.

Flachskraut, Gemeines gelbes, Leinkraut, AL.; Toadflax, ANG.; Vild torskemand, DAN.; *Linaria*, ESP., IT.; Flaskruid, HOL.; Lennek paany maigi, POL.; Flugblomster, SU.

Plante 2/3 très-commune dans les champs incultes. Son nom lui vient de la ressemblance de ses feuilles avec celles du lin. Ses fleurs sont irrégulières, éperonnées, jaunes et disposées en épis. Sa saveur est un peu amère et

son odeur vireuse. On l'a employée comme purgative et surtout diurétique, ce qui lui a valu de la part des anciens médecins le nom d'*Urinalis*. On l'a aussi conseillée à l'extérieur contre les hémorrhoides, les maladies dartreuses, etc.

2° *MUFLIER*, *Mulle de veau*, *Gueule de loup* ou *de lion*; *Antirrhinum majus*. Grande herbe à fleurs purpurines qui croît sur les vieux murs des jardins. Elle paraît stimulante, bien qu'on l'ait indiquée comme émolliente. En Perse, on retire, dit-on, des graines une huile comparable à celle d'olive.

3° *CYMBALAIRE*; *Linaria cymbalaria*. Petite plante inodore, rougeâtre, feuilles lobées, qui croît, dans les fentes des murailles. Sa saveur est aigrelette et poivrée. Elle passe pour vulnéraire et antiscorbutique.

4° *VELVOTE*, plante inodore, velue, rampante, amère, qui croît dans les jachères. Elle passe pour purgative.

L'*Antirrhinum orontium* (*tête-de-mort*) et l'*A. spurium* sont encore mentionnées dans les ouvrages, mais sans spécification de vertus. La première est vénéneuse.

Toutes ces plantes sont inusitées.

LINS.

1° *Lin ordinaire*; *Linum usitatissimum*.
(Linées.) ✽.

Flachs, Lein, AL.; Linseed, Flax, ANG.; Besar chottan, AR.; Kōh-ma-tē, CH.; Bazari-chicher, Berzechetan, HEB.; DAN.; Alakkebinge, DUK.; Lino, ESP.; IT.; Lynzaad, VLS.; HOL.; Tōkhemkutem, PER.; Linhaca, POR.; Len, POL.; RUS.; Uma atasi, SAN.; Lin, SU.; Alieverei, Serru Sanulverei, TAM.; Alivitalu, TEL.; Kelen, TUR.

En médecine, on emploie la semence*, qui est de couleur puce, aplatie, ovale, contenant, sous un périsperme mucilagineux, un embryon huileux.

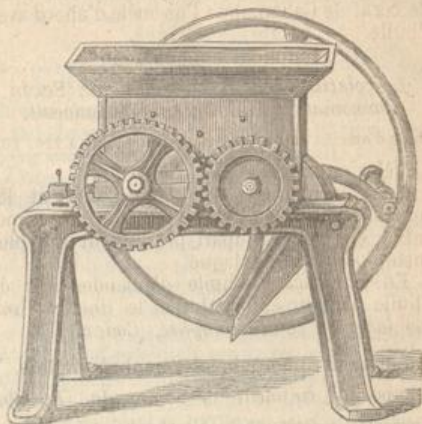
Le principe le plus important est l'huile fixe contenue dans les graines dans la proportion d'environ 1/3 de leur poids. Elles renferment également un mucilage (environ 15 pour 100) qui, à l'état sec, contient plus de 10 pour 100 de matières minérales; il est la source des propriétés émollientes de cette semence. L'huile fixe est également émolliente. Elle est siccative au plus haut point, surtout si on la chauffe sur de la litharge. M. Meurein n'y a pas trouvé d'amidon. (*Rev. ph.* 1851-52.)

Sous forme de poudre ou de farine*, la graine de lin est d'un usage journalier; elle est la base de la plupart des cataplasmes. En France, on se sert de la farine non exprimée, c'est-à-dire non privée de son huile. Quelques auteurs, en raison de la facilité avec laquelle cette farine rancit dans cette condition, ont cherché à faire adopter l'usage de la farine de tourteau de graine de lin; mais, à tort ou à raison, leur conseil n'a pas été suivi. En Angleterre, c'est

une chose établie. Il est bien entendu qu'en parlant de tourteau de lin, nous entendons le résidu des semences de lin exprimées à froid, et non celui obtenu à l'aide de la chaleur dans les fabriques d'huile de lin. M. Lailier a proposé l'emploi de la farine de lin privée de son huile par le sulfure de carbone.

Ci-dessous la figure (94) d'un moulin à farine de lin.

(Fig. 94).



La farine de graine de lin emmagasinée paraît susceptible d'éprouver, dans certaines circonstances, une combustion spontanée. (*V. J. ch. m.*, 1862.)

Macérée à froid, à la dose de 10 à 20,0 dans un litre d'eau, la graine de lin est très-employée comme boisson tempérante. Le décocté sert en lavement. L'huile de lin est aussi quelquefois employée en médecine; elle l'est beaucoup dans les arts, à cause de sa propriété siccative.

2° *Lin purgatif*; *Linum catharticum*.

Purgierflachs, Berglein, AL.; Purging flax, ANG.; Liven vidboer, DAN.; Cantilagua, ESP.; Purgervlas, HOL.; Lino purgativo, IT.; Linho purgante, POR.; Vildt lin, SU.

Plante indigène capillaire, employée jadis comme purgative. Pagenstecher y a trouvé de la *Libane* qui se présente sous forme de petits cristaux soyeux, peu solubles dans l'eau, très-solubles dans l'alcool et l'éther.

LINIMENTS.

(De *linire*, oindre.)

Linderungs salbe, AL.; Liniment, Ointment, ANG.; Linimiento, ESP.; Linimento, Unzione, IT.; liniment, SU.

Médicaments magistraux externes, destinés à oindre ou frictionner la peau. On les désigne souvent sous le nom de *frictions*.

Ils sont généralement liquides. Leur véhicule peut être l'eau, le vin, l'alcool, une huile, la glycérine, etc.

La médecine les emploie pour détruire les affections morbifiques de la surface du corps, ainsi que celles situées plus à l'intérieur; car leur action s'étend par absorption à des organes fort profonds.

On en fait l'application, soit à l'aide de la main nue ou gantée, soit avec un morceau d'étoffe, qui est le plus souvent de la flanelle.

Pour rendre les liniments gras plus homogènes, Deschamps a proposé d'y ajouter 1/10 de cérat de Galien, que l'on mêle d'abord avec l'huile.

Liniment ammoniacal.

L. volatil, excitant ou rubéfiant; Savon ammoniacal; Linimentum ammoniacale.

Huile d'am. d. 90,0. Ammoniaque liquide à 22°. 10,0

Mêlez en agitant. (*Codex.*)

Les formulaires particuliers indiquent les huiles d'olives, de lin, d'œillette, de camomille, etc., et la plupart prescrivent une plus forte dose d'ammoniaque.

En remplaçant l'huile d'amandes par de l'huile camphrée, on obtient le *liniment ammoniacal ou volatil camphré*. (*Codex.*)

Liniment ammoniacal camphré anglais.

Compound liniment of ammonia (Edimb.)

Ammoniaq. concentr. 50,0 Alcoolat de romarin. . . 100,0
Alcool camphré. 20,0

Un liniment rubéfiant connu en Angleterre, sous le nom de *the liniment*, et fort en vogue dans la haute société, a la composition suivante, d'après l'analyse de M. Mayet : Ammoniaque à 25°, 15; chloroforme, 10; camphre, 15; teint. d'opium, 5; alcool à 90 C., 50. Douleurs musculaires et névralgiques.

Liniment ammoniacal cantharidé.

Liniment ammoniac. . . 30,0 Camphre. 4,0
Teint. de cantharid. 20,0 Esprit de fourmis. . . 20,0

Rhumatismes, paralysie. (*Aug.*)

Liniment ammoniacal pétrolé.

Ammoniaque 60,0 Pétrole. 30,0

Dans les inflammations asthéniques, les spasmes, la colique. (*Aug.*)

Liniment ammoniacal térébenthiné.

Liniment ammoniac. . 45,0 Essence de térébent. 15,0

Liniment anodin.

Onguent populéum. . . 20,0 Baume tranquille. . . 20,0
Huile d'olives. 20,0 Laudanum de Rouss. . 2,0

Rhumatismes, hémorroïdes. (*Bouch.*)

Liniment anthelminthique (Dubois).

Huile de noix rance. 90,0 Gousses d'ail n° 3
Alc. de Fioravanti. . 30,0 Ammoniaque 4,0
Alcool camphré. 50,0

Matin et soir, en frictions sur le ventre.

Liniment antiarthritique (Home).

Camphre. 2,4 Baume nerval. 15,0
Essence de térébent. 8,0 Cumin pulvérisé. 8,0
Savon noir. 30,0 Carb. d'ammoniaq. . . 0,8

Dans les affections goutteuses et rhumatismales. (*Remède patenté anglais.*)

Liniment antigoutteux (Boubée).

Huile camphrée. . . . 125,0 H. animale de Dippel. 2,0
— de croton. 0,5

Douleurs vagues et tuméfactions goutteuses qui résistent après l'emploi des antigoutteux internes.

Laissez macérer un mois, passez, ajoutez :

Morphine 0,25 Huile vol. de sabine. . 2,0
Huile vol. de cajuput. 8,0 — de sauge. 1,0

Liniment antihémorrhoidal.

Onguent populéum. . 30,0 Huile d'œuf. 8,0
Baume tranquille. . . 13,0 (*SPIEL.*)

Liniment antihémorrhoidal (Andry).

Huile d'olives 30,0 Térébenthine fine. . . 30,0
Miel de Narbonne. . . 30,0 (*CAD.*)

Liniment antinévralgique (Ricord).

Glycérine 30, Extrait de jusquiame, de Belladone à à 4.

Liniment antipériodique (Schuster).

Sulfate de quinine . . 2,0 Extrait d'opium. 0,6
Tartre stibié. 0,3 Alcool camphré. 60,0

Huit fois par jour, 10 gram. en frictions sur l'épigastre contre les affections périodiques.

Liniment antipsorique (O'Rorke).

Huile de pétrole ordinaire, Huile blanche, à à 500

Ample friction sur toutes les parties du corps nu, deux fois par jour pendant deux jours. Bain savonneux ensuite. La gale est radicalement guérie en ayant le soin de ne pas se servir des mêmes effets et des mêmes couvertures. Employé dans les prisons, sur les navires d'émigrants, les coolies chinois, etc.

Liniment arsenical.

Arsenic blanc. 0,1 Huile d'olives. 30,0

Ulcères carcinomateux, phagédéniques, maladies de peau rebelles, paralysies. (*Svéd.*)

Liniment calcaire.

Liniment oléoso-calcaire, Savon calcaire.

H. d'amand. douces. 100,0 Eau de chaux. 100,0

Mêlez et agitez dans un flacon bouché. (*Codex.*)

Employé avec succès contre la brûlure. On l'étend sur la brûlure et on recouvre avec du coton ouaté.

En ajoutant à 250,0 de liniment calcaire, 4,0 de laudanum, on a le *Liniment calcaire opiacé ou laudanisé*. Celui des *Hôp. allem.* est formé d'extrait d'opium 0,10 qu'on fait dissoudre dans 18 d'eau de chaux, puis on ajoute 12 d'huile d'am. douces et on agite fortement.

Sous le nom de *crème ustiocure*, M. Debourge de Rollot a proposé la modification suivante du liniment calcaire : Mettez dans un vase une partie de chlorure de chaux bien sec avec trois parties d'eau, agitez à plusieurs reprises, laissez reposer, décantez ou filtrez.

La liqueur obtenue, mélangée avec poids égal d'huile blanche, constitue la nouvelle préparation que l'auteur recommande dans les brûlures. On l'étend sur un linge fin, ou mieux sur un taffetas gommé ou fenêtré; on l'applique ainsi sur le siège du mal, après avoir ouvert et dénudé toutes les phlyctènes.

Chaque pansement doit déterminer pendant dix ou quinze minutes un peu de cuisson. On a recommandé, également, le *liniment saccharo-calcaire* préparé, d'après la formule de M. Latour, avec: h. d'arachides 200, glycérolé de sucrate de chaux 100. Les pansements au liniment saccharo-calcaire remplissent toutes les indications principales qu'on recherche dans le traitement des brûlures. Le *glycéré de sucrate de chaux* se prépare avec :

Chaux vive.....	80	Glycérine.....	160
Sucre pulvérisé..	160	Eau (p ^r complét. un lit.)	Q. S.

On mêle la chaux et le sucre en ajoutant par petites portions 700 grammes d'eau.

Après 24 heures de contact, on filtre, on ajoute la glycérine et Q. S. d'eau pour faire un litre.

Ce glycéré a été aussi appliqué avec succès dans plusieurs cas d'érysipèles de la face (V. *Un. ph.* 1873).

Liniment calmant.

B. de Fioravanti.	80	Chlorof.	10	Laud. de Rouss.	10
-------------------	----	----------	----	-----------------	----

Pour frictions au creux épigastrique dans le cas de gastralgie aiguë.

Liniment camphré opiacé.

Huile camphrée.....	80	Teinture d'opium....	10
Cérat.....	10		

Délayez le cérat dans l'huile; ajoutez la teinture. (*Codex*). M. le docteur Hébert prépare un *liniment calmant* avec: teinture d'opium, éther sulfurique, alcool camphré, P. E.

Le *Linimentum camphoræ* (*Brit.*) est simplement l'huile camphrée. Le *L. camphoræ compositum*, *compound liniment of camphor* (*ib.*), se compose de: camphre, 75; ess. de lavande, 3; ammoniaque, 120; alcool, 360.

Liniment camphré opiacé (Levacher).

Alcool camphré....	100,0	Laudanum de Syd..	25,0
Ammoniaque.....	25,0		

Employé aux Antilles contre le tétanos.

Liniment au Chloroforme.

Huile d'am. douces..	90	Chloroforme. 10	(<i>Codex</i> .)
Linim. de camphre....	50	Chloroforme. 80	(<i>Brit.</i>)

Liniment contre l'acné rosacea (Hedenus).

Extrait de Belladone, Extrait d'opium, Æ.....	0,15
Onguent citrin.....	3
	Huile d'olives..... Q. S.

Liniment contre l'amaurose (Sichel).

Alcool. de romarin 30,	Baume de Fioravanti 15,
	Essence de lavande 1.

3 frictions par jour sur le front et sur les tempes avec une cuill. à café de ce liniment, dans les cas d'amaurose causée par l'abus du tabac.

Liniment contre la chorée (Chrestien).

Alcool de genièvre. 125,0	Baume de muscade... 5,0
Huile vol. de girofl.	5,0

En frictions sur la colonne vertébrale.

Liniment contre les engelures (Berton).

Acétate de plomb....	3,0	Baume de Fioravanti.	2,0
Huile d'olives.....	3,0	Acide hydrochloriq..	1,0

En fomentations et en frictions légères.

Liniment contre les engelures (Fiévée).

Alc. de Fioravanti..	50,0	Acide hydrochlorique.	5,0
----------------------	------	-----------------------	-----

En frictions matin et soir sur les engelures imminentes. (*Cad.*)

Liniment contre les engelures (Testelin).

Teinture d'iode.....	1	Liq. de Labarraque...	3
----------------------	---	-----------------------	---

Liniment contre l'enrouement.

Huile camphrée.....	24	Huile de croton.....	8
---------------------	----	----------------------	---

En frictions sur le cou.

Liniment contre la gale (Bourguignon).

Jaunes d'œufs.....	n ^o 2	Essence de menthe, Æ.	5
Essence de girofle et		Gomme adragante....	2
ess. de cann. Æ.	8	Fleur de soufre.....	100
Essence de lavande,		Glycérine.....	200
— de citron,			

Mélez les essences avec les jaunes d'œufs, ajoutez la gomme adragante; lorsque le mucilage est développé, versez peu à peu la glycérine et la fleur de soufre.

Liniment contre la goutte (Foy).

Eau de laur.-cerise..	16,0	Extrait de belladone.	1,0
Ether sulfurique....	2,0	— de jusquiame..	1,0

Dans le *liniment antirhumatismal*, de *Récaille-Barise*, l'extrait de jusquiame est remplacé par du laudanum de Rousseau.

Liniment contre l'otite (Trousseau).

Extrait de belladone..	1	Eau.....	Q. S.
Baume tranquille....	5		

Agiter avant d'en faire usage. S'introduit avec du coton dans le conduit auditif externe. On peut substituer la glycérine au b. tranquille.

Liniment contre le zona (Crépinel).

Huile d'am. douces..	20,0	Chloroforme.....	4,0
----------------------	------	------------------	-----

Mélez. On fait cinq ou six applications de ce liniment dans les vingt-quatre heures. La dose peut être portée de 4 à 6 gr., selon l'intensité des douleurs.

Liniment diurétique.

Teinture de selle... 60,0	Teinture de digitale.	60,0
---------------------------	-----------------------	------

En frictions sur l'abdomen ou sur les cuisses dans l'hydropisie. (*Bouch.*)

Liniment diurétique (Schubarth).

Digitale..... 10,0 Eau bouillante..... 50,0

Laissez infuser, passez et ajoutez :

Essence de térébent. 30,0 Jaunes d'œufs..... n° 2
Extrait de scille..... 5,0

Autre formule (Guibert) :

Teintures de scille, de digitale, de colchique aa 12,
H. camphrée 24, Ammoniaque liq. 6.En frictions sur l'hypogastre et l'intérieur
des cuisses, contre l'hydropisie.Le *liniment diurétique de Schmitt* contient
en sus de la nicotine.**Liniment excitant.**Baume de Fioravanti. 40,0 Huile d'amandes... 40,0
Alcool camphré... 15,0 Ammoniaque..... 5,0Rhumatismes, paralysies, gangrène. (*Codez*
de 1866 et F. H. P.)**Liniment fébrifuge (Debout).**

Essence de téréb... 100,0 Chloroforme..... 10,0

A employer en frictions sur la colonne ver-
tébrale matin et soir pendant l'apyrexie, à la
dose de 30,0 chaque fois.**Liniment fébrifuge (Sézeric).**Essence de téréb... 125 Camphre..... 3
Laudanum de Syd... 5 Huile d'olives..... 60En frictions sur la colonne vertébrale, pen-
dant dix minutes, toutes les six heures, pen-
dant la période apyretique.**Liniment hongrois ou des Juifs.**Cantharides..... 4,0 Gousse d'ail..... n° 1
Moutarde..... 15,0 Vinaigre..... 180,0
Poivre..... 15,0 Alcool..... 375,0
Camphre..... 15,0Passez après suffisante macération. (*Soub.*)
Excitant énergique qui a été fort employé au
temps du choléra-morbus. Il pourrait servir
contre les rhumatismes, la paralysie.**Liniment ioduré vésicant (Néligan).**Iode..... 10 Camphre..... 2
Iod. de pot..... 4 Alcool..... 60Propriété vésicante énergique; ne doit être
appliqué qu'avec précaution.**Liniment irritant.**Huile de croton. 1,0 Huile blanche... 30,0 (*Bouch.*)Le *Liniment irritant de Vogt* contient :Teinture de cantharides. 7,0 Esprit de fourmis,
Eau-de-vie camphrée, aa, 20,0Rhumatisme chronique, paralysie. (*Phœb.*)**Liniment mamillaire (Harles).**Baume du Pérou... 6,0 Borax..... 4,0
Jaunes et bl. d'œuf. 24,0 Huile d'amand. douce. 30,0Gergures des mamelons. (*Phœb.*)**Liniment mercuriel.**Onguent napolit. 30 Liniment camphré. 24
Ammoniaq..... 24

F. fondre l'onguent mercuriel et le liniment

camphré; ajoutez peu à peu l'ammoniaque et
méléz. (*Brit.*)**Liniment mercuriel ammoniacal.***Savon mercuriel ammoniacal.*

Onguent mercuriel, Ammoniaq. liquide, aa..... P. E.

Broyez ensemble dans un mortier, et con-
servez dans un flacon bouché. (*Van-M.*)**Liniment narcotique ou calmant.**Baume tranquille.... 80 Laudanum liquide.... 10
Cérat de Galien..... 10 (CODEX de 1866.)**Liniment phéniqué (Dussau).**Ac. phénig. crist.... 2 Eau distillée..... 100
Alcool rectifié..... 100

En frictions, contre le choléra.

Liniment phosphoré.Phosphore..... 0,25 Huile de lin..... 30,0
Essence de téréb... 30,0 Camphre..... 4,0F. S. A. (*Rad.*) — L'huile phosphorée peut
être considérée comme un liniment phosphoré.**Liniment phosphoré (Tavignot).**Huile de noix..... 100 Phosphore..... 0,20
Naphte..... 52Employé dans le même traitement que l'*é-*
*mulsion phosphorée.***Liniment résolutif.**

Alcoolat de Fioravanti, de mélisse comp., aa..... 50,

En frictions. (*Bouch.*)**Liniment résolutif (Pott).***Savon, Liqueur ou Esprit arthritique de Pott.*Ess. de térébenth. 60 Acide hydrochloriq. 30. (*Codez*)**Liniment de Richardin.**Camphre..... 20,0 Essence de camomille. 3,0
Ammoniaque..... 20,0 — de genièvre... 5,0
Alcool rectifié.... 300,0Dans les engelures. (*Bouch.*)**Liniment de Rosen.**Alcoolat de genièvre.. 90 Huile concr. de muscade. 5
Essence de girofle... 5 (CODEX.)En frictions sur la colonne vertébrale dans
le marasme des enfants.Voici la véritable formule du liniment de
Rosen de Rosenstein, tirée de son *Traité des*
maladies des enfants, traduite du suédois par
le docteur Fabvre de Villebrun, 1778 :Esprit de genièvre, 59 gr., 39 Huile de girofle,
Huile de muscade, aa. 1 gr., 24.**Liniment rubéfiant.**

Huile de croton..... 1,0 Essence de térébent.. 6,0

Pour provoquer une éruption dans l'enroue-
ment et les maladies du larynx. (*Rad.*)Un liniment rubéfiant, populaire aux Etats-
Unis, sous le nom de *British oil*, a la formule
suivante : Essence de térébenthine, 240; h. de
lin, 240; h. de succin, 120; ess. de genièvre,
120; pétrole des Barbades, 90; pétrole d'Amé-
rique, 30. (*Am.*)

Liniment rubéfiant purgatif.

Huile de croton, gtt. 8,0 Carbonate de soude.. 1,0
Esprit de menthe... 30,0 (Bouch.)

Liniment saturné.

Baume universel, Beurre de Saturne, Savon antiphlogistique et résolutif.

Extrait de saturne... 1,0 Huile d'olives. 2,0 (Ams.)

Liniment savonneux.

Teinture de savon..... 50 Alcool à 80 c..... 43
Huile d'amandes d... 5 (Codex.)

Brit. prescrit :

Savon blanc..... 70,0 Esprit de romarin... 435
Camphre..... 35,0 Eau distillée..... 56,0

Ce dernier porte, dans quelques pharmacopées, le nom de *Liniment savonneux composé*.

Liniment savonneux camphré.

Saponulé de camphre, Teinture de savon camphrée, Baume de savon.

Teint. de savon..... 50 Alcool camphré..... 45
H. d'amandes douces. 5 (Codex.)

Liniment savonneux hydrosulfuré, de Jadelot.**Pommade hydrosulfurée de Jadelot.**

Huile de pavot. 2000,0 Sulf. de pot. sec et pul. 180,0
Savon blanc... 1000,0 Huile volatile de thym.. 8,0

30,0 en frictions contre la gale. (Cad.)

On chauffe au B.-M. le savon aussi menu que possible, avec 50 d'eau, on agite avec un bistortier jusqu'à parfaite homogénéité ; on ajoute l'huile peu à peu, puis le sulfure de potasse, en triturant et remuant jusqu'à mélange complet. Vu sa prompte altération à l'air, ce liniment ne doit se préparer qu'à mesure du besoin.

Liniment savonneux opiacé.

Huile d'amandes d... 90 Teint. d'opium..... 5
Savon pulv..... 3

Triturez le savon dans l'huile ; ajoutez les teintures et agitez. (Codex de 1866.)

Liniment savonneux térébenthiné, de Jack.

Savon animal pulv... 10,0 Huile vol. de téréb. 160,0

On fait fondre au B.-M., et on coule dans des flacons à opodeldoch. On peut y ajouter des essences de bonne odeur.

Liniment scytodepsique.

Déc. de 60,0 d'éc. de chêne. 250,0 Ext. de saturne. Q. S.
ou jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus de précipité. Lavez celui-ci, et ajoutez-y :

Alcool..... 8,0

Vanté contre les excoriations causées par un long séjour au lit.

Liniment sédatif (Trousseau).

Extrait de stramoine. 2,0 Hydrochlor. de mor-
Jaune d'œuf..... n° 1 phine..... 0,30

Battez ces substances ensemble, et imbibezen des bourdonnets de charpie que l'on ap-

plique sur les fissures à l'anus et les hémorrhoïdes ulcérées.

Liniment de Siébold.

Alcoolé d'amm. anisé. 4,0 Alcoolat de lavande. 60,0

Contre le hoquet des enfants. (Jourd.)

Liniment stimulant anglais.**Baume de vie externe.**

Savon médicinal.. 30,0 Essence de térébent. 250,0
Esprit de serpolet. 2000,0 Ammoniaq. liquide. 30,0

C'est une sorte de baume Opodeldoch.

Tumeurs froides, arthrodynie. (Cad.)

Liniment stimulant (Magendie).

Teint. de noix vom.. 30,0 Ammoniaque..... 8,0

En frictions sur les membres paralysés.

Liniment stimulant (Reil).

Baume du Pérou..... 8,0 Huile de muscade... 5,0
Huile de laurier..... 8,0 Essence de girofle... 1,0

Dans la blépharoplogie. (Bouch.)

Liniment stimulant rubéfiant.

Ess. de térébenthine. 50,0 Ammoniaque liquide. 50,0

En frictions sur la colonne vertébrale dans les cas de choléra ou de tétanos.

Liniment de strychnine (Furnari).

Huile d'olives..... 120,0 Baume de Fioravanti. 15,0
Ammoniaque..... 8,0 Strychnine..... 0,3

En frictions sur le front dans l'amaurose torpide. (Bouch.)

Liniment de sulfure de carbone.

Sulfure de carbone.. 2,0 Huile d'olives..... 15,0
Eau-de-vie camphr.. 30,0

Engelures, rhumatisme et goutte surtout.

Liniment de térébenthine. (Codex de 1866).

Huile de camomille... 50 H. vol. de térébent.... 50

Autre :

Savon mou..... 60,0 Ess. de térébenth.. 375,0
Camphre..... 30,0 (Lond.)

Liniment térébenthiné opiacé.

Essence de térébent. 10,0 Laudanum liquide... 2,0
Huile de camomille.. 20,0

Maladies arthritiques, sciatique. (Bouch.)

Liniment vermifuge (Pétrequin).

Huile de ricin..... 30,0 Teint. étherée de bour-
— d'absinthe... 15,0 geons de fougère
— de tanaisie... 15,0 mâle, gouttes..... 20

En frictions sur le ventre. On rend ce liniment plus actif en faisant digérer une gousse d'ail dans l'huile de tanaisie.

Liniment vésicant.**Liqueur exutoire de Swédiaur.**

Cantharides pulv... 2,0 Huile d'olive..... 1,0
Essence de térébent.. 7,0

Faites digérer au B.-M. pendant quelques jours, exprimez, passez et ajoutez :

Camphre..... 4

Filtrez. — On frotte la peau, on applique

dessus un linge imbibé de cette composition. Avant une heure d'application, l'épiderme se soulève, rougit et se couvre d'ampoules. (*Chev. et Idt.*)

Liniment de Wilkinson.

Craie blanche.....	1,2	Goudron	15,0
Fleurs de soufre.....	15,0	Liquor fumante de	
Aronge.....	15,0	Boyle.....	0,6

Dans les exanthèmes chroniques et même la teigne. On en frotte une certaine étendue de la peau, et l'on ne passe à une autre que quand celle-là est nettoyée.

LIQUEURS.

Liquor, AL., ANG.; Licor, ESP.; Licore, IT.; Likør, SW.

Nous conservons ce titre, bien qu'il soit très-vague, à des préparations nommées ainsi par leurs auteurs, et que l'usage a consacré.

Liquor antiarthritique (Eller).

Gouttes antispasmodiques.

Liq. de corne de cerf succinée, Ether sulfur., aā. P. E.

Mixture célèbre contre la goutte et les rhumatismes invétérés; 20 à 40 gouttes dans un verre d'eau sucrée froide, deux ou trois fois par jour. (*Pierq.*)

La *liqueur antiarthritique de Sainte-Marie* contient en sus: laudanum et teinture d'ipéca, P. E.

Liquor antirhumatismale.

Huile lourde de goudron, gouttes. 20 Eau..... 180
Oléo sacchar. de menthe..... 1

Une cuillerée à café, toutes les deux heures, dans une tasse de tilleul.

Liquor antisicrofuleuse (Hufeland).

Soluté ou *liqueur de muriate de baryte*.

Chlor. de baryum 2,0 Eau distillée..... 30,0

5 à 20 gouttes trois fois par jour pour les enfants, et 50 à 60 gouttes pour les adultes.

Liquor antisiphilitique (Chaussier).

Cyanure de mercure.. 0,2 Eau

2 à 4 grammes par jour dans un véhicule approprié. (*Foy.*)	250,0

2 à 4 grammes par jour dans un véhicule approprié. (*Foy.*)

Liquor antivénérienne (Pierquin).

Sublimé corrosif..... 0,6 Eau-de-vie..... 1000,0
Camphre..... 0,2 Sirop de coquelicot. 30,0

Une à deux cuillerées, matin et soir, dans 250,0 de lait ou de tisane pectorale.

Liquor antivénérienne de Rouen.

Décoté de saïsepar. 960,0 Esprit de camphre... 7,0
Nitrate de potasse.. 11,0 Huile d'anis, gouttes. 5,0
Ether hydrochloriq. 18,0

Une cuillerée, trois fois par jour.

Liquor arsenicale (Fowler).*

Solution d'arsénite de potasse ou arsenicale de Fowler, Liqueur minérale de Fowler.

Acide arsénieux 5,0 Eau distillée..... 475,0
Carb. de potasse..... 5,0 Alc. de mélisse c. 15,0

Faites bouillir ensemble l'acide et le carbonate dans l'eau jusqu'à dissolution, ajoutez l'alcoolat après refroidissement, filtrez après avoir ajouté Q. S. d'eau pour avoir 500,0 de liqueur. Filtrez. Elle contiendra ainsi un centième de son poids d'acide arsénieux. (*Codex.*)

Lond. (Liquor arsenicale) prescrit: acide arsénieux, carbonate de potasse, aā, 4,0; eau distillée 500,0; esprit de lavande composé 15,0. Les pharmacopées américaines, belges, hollandaises, etc., donnent des formules analogues; il s'ensuit que, dans ces pays, la liqueur de Fowler contient 1/120 à 1/125 d'acide arsénieux et a une couleur rouge. Dans les formules de plusieurs autres pharmacopées étrangères, cependant, l'acide arsénieux est pour 1/90.

Préparation dont le maniement demande beaucoup de circonspection. La dose ne doit pas dépasser 20 gouttes par jour. M. Bielt l'employait avec succès contre les dartres invétérées, les fièvres intermittentes. M. Rice l'a préconisée contre la chorée.

La *Liquor arsenicale de Heim* est la liqueur de Fowler, dans laquelle on a remplacé l'alcoolat de mélisse par celui d'angélique. Il en est encore de même pour la *liqueur arsenicale de Brera*, dans laquelle l'alcoolat de mélisse est remplacé par l'eau de cannelle.

Solution arsenicale de Devergie. M. Devergie a proposé cette liqueur pour remplacer celle de Fowler dont l'emploi, dit-il, demande trop de circonspection.

Acide arsénieux... 0,10 Eau distillée..... 500,0
Carb. de potasse... 0,10 Alcool de mélisse c. 0,50
Teinture de cochenille... Q. S. Pour colorer fortement.

Elle contient par gramme 0,0002 ou deux dix-millièmes d'acide arsénieux, tandis que celle de Fowler en contient 0,01; elle est donc cinquante fois plus faible que cette dernière.

La *Liquor arsenicale hydrochlorique, solution minérale solvante de Valangin*, se prépare en faisant dissoudre 1 gram. 90 centig. d'acide arsénieux dans 5 gram. d'acide hydrochlorique étendu de 30 gram. d'eau distillée, et ajoutant, après dissolution, 470 gram. d'eau distillée. Dose: 3 à 10 gouttes, trois fois par jour.

Liquor ou solution arsenicale (Pearson).

Arséniate de soude.. 0,05 Eau distillée..... 30,0

Dissolvez et filtrez. (*Codex.*)

Au bout de quelque temps elle laisse déposer des flocons brunâtres.

Dose: jusqu'à 2 gram. en commençant par quelques gouttes seulement, dans les fièvres intermittentes et certaines maladies de la peau.

Moins active que la liqueur de Fowler; son usage réclame néanmoins beaucoup de circonspection.

La *Liquor sodæ arseniatis* de la ph. anglaise est dix fois plus forte.

La *Liqueur arsenicale de Heinecke* n'est qu'une variante de la préparation ci-dessus; elle se compose de :

Arséniat de soude.....	0,30	Eau de cann. vineuse	15,0
Eau de menthe.....	75,0	Teinture d'opium...	4,0

Liqueur de Clémens.

Liqueur à l'arséniat de bromure de potassium.

Acide arsénieux.....	4	Brome.....	8
Carb. de potasse.....	4	Eau distillée.....	372

C'est à peu près la liqueur de Fowler, où l'alcoolat de mélisse est remplacé par le brome. Cette solution incolore doit être tenue à l'abri de la lumière.

Fièvres d'accès, diverses dermatoses chroniques. Dose : 3 ou 4 gouttes dans un verre d'eau, une ou deux fois par jour.

Liqueur de Houlton.

Opium.....	75,0	Eau distillée.....	275,0
Acide acétiq. conc..	30,0		

Faites digérer à une douce chaleur pendant quatre jours, passez. Quatre gouttes représentent 0,05 d'opium. (*Jourd.*)

Liqueur de Jung.

Acétate de morphine.	0,25	Acide prussique, gtt...	2
Eau dist. de laur.-cer.	5		

Contre la migraine, 5 à 10 gouttes de ce mélange et une quantité égale d'eau sont aspirées par la narine correspondante au côté affecté, en ayant soin de boucher l'autre narine.

Liqueur de Kœchlin.

Liqueur de cuivre muriato-ammoniacal; tintura salis ammoniaci cuprifera.

Chlorure de cuivre.....	4	Eau.....	150
Sel ammoniac.....	15	(VAN MONS.)	

A l'intérieur, contre l'épilepsie et la syphilis; à l'extérieur, au pansement des ulcères vénériens.

Liqueur de Porter.

Opium.....	125,0	Eau bouillante....	1000,0
Acide citrique.....	60,0		

Laissez digérer vingt-quatre heures, filtrez. (*Soub.*)

6 à 24 gouttes par jour.

Liqueur prophylactique contre la syphilis (Jeannel).

Alun cristallisé.....	1500	Alcool aromatique..	60
Sulfate de fer.....	100	Eau commune, litres	100
Sulfate de cuivre....	100		

L'alcool aromatique est composé de :

Essence de citron, 30; ess. de menthe, de lavande, 55, 25; de Nérol, 20; d'am. amères, de cannelle, 55, 10; alcool à 85 c., 500.

Liqueur pyrotartrique.

On emplit à moitié de crème de tartre une

cornue de grès à laquelle on adapte un récipient, et on chauffe graduellement. On obtient un produit distillé formé de deux couches, l'une huileuse et l'autre aqueuse, on les sépare par décantation, on filtre la dernière et on la conserve pour l'usage. Il reste dans la cornue du carbonate de potasse. L'esprit pyrotartrique est rouge-brun, ayant une odeur et une saveur acide et empyreumatique; à peine plus lourd que l'eau. Par évaporation il laisse des cristaux qui se subliment aisément. (*Skev. II.*) Il fait la base de la mixture pyrotartrique.

Liqueur ou remède de Purmann.

Sulfate de cuivre....	56,0	Vinaigre.....	500,0
Sauge.....	60,0	Solution de sel am-	
Alun.....	21,0	moniac.....	1000,0

Faites bouillir une demi-heure. — On applique cette liqueur tiède sur les articulations tuméfiées. (*Cal.*)

Liqueur de Van-Swiéten.

Solution antisyphilitique de Van-Swiéten, Liqueur d'ocymuriate de mercure.

Bichlor. de mercure.	1,0	Alcool à 80°.....	100,0
Eau pure.....	900,0		

Cette liqueur contient 1/1000 de son poids de sublimé corrosif. (*Codex.*)

Dose : une cuillerée dans un verre d'eau, de tisane ou de lait.

La *Liqueur de bichlorure d'hydrargyre (Lond.)* se compose de bichlorure de mercure, chlorure d'ammonium, 55, 0,5; eau distillée, 500.

Liqueur vulnéraire (Schmalz).

Sulfate de cuivre.....	15	Miel rosat.....	90
— de zinc.....	15	Eau.....	200
Verdet.....	15		

Employé par Tott dans le traitement des fistules. (*J. M. Ph.*)

Liqueur de Warner.

Rhubarbe.....	30	Réglisse.....	15
Séné.....	15	Raisins secs.....	500
Safran.....	4	Alcool à 56°.....	1500

30,0 comme cordial purgatif. (*Remède pat- tenté anglais.*)

LIS.

Lis blanc; Lilium album s. candidum.
(Liliacées.)

Lille AL., DAN.; Lily, ANG.; Azucena, AR.; Azucena blanca, ESP.; Lelie, HOL.; Giglio bianco, IT.; Lilia, POL.; Lirio bianco, POR.; Lilja, SV.

On emploie les fleurs et surtout les bulbes (oignons de lis). Ces derniers, cuits sous la cendre ou à la vapeur, sont employés en cataplasmes émollients et maturatifs. Les fleurs servent à faire une huile qui constitue un remède populaire contre les maux d'oreilles, et un hydrolat qui n'est plus employé.

LISERONS.

Winde, AL.; Bindweed, rope-weed, withy-weed, ANG.

Plantes grimpantes du genre *Convolvulus* (convolvulacées), dont deux espèces exotiques fournissent l'une la scammonée, et l'autre le jalap. Quelques espèces indigènes ont été employées, ce sont le *Liseron des champs* ou *Liset*; *Convolvulus arvensis*; le grand *Liseron* ou *Liseron des haies*, *Manchettes de la Vierge*; *C. sepium*; la *Soldanelle* ou *Chou marin*; *C. soldanella*. Elles contiennent toutes en petite proportion une matière résineuse, purgative, à laquelle elles doivent leurs propriétés.

La *Patate*; *C. batatas* (*Ipomœa batatas*, Poir.) est un liseron originaire de l'Amérique méridionale et cultivé aux Antilles. Sa racine est tubéreuse, allongée, charnue; sa chair est rouge, blanche ou jaune. Elle est très-nourrissante; aussi sert-elle de nourriture aux peuples d'Amérique. Ses feuilles sont d'excellents épinards. Elle vient difficilement dans notre climat. Nous ferons remarquer que dans quelques provinces on donne au topinambour et surtout à la pomme de terre le nom de *patate*.

La racine de *Convolvulus panduratus* (*patate sauvage*) est employée aux États-Unis contre la strangurie, la goutte, etc.

LIVÈCHE.

Ache des montagnes; *Ligusticum levisticum*, *Levisticum officinale*. (Umbellifères.)

Badkraut, Liebstöckel, AL.; Lovage, ANG.; Lovstilk, Lobstik, DAN.; Ligustico, ESP.; Lavaskrud, HOL.; Livistico, IT.; Lakotnego ziele, POL.; Levistico, RON.; Libbisticee, SU.

Stimulant inusité.

Guibourt prétend que la racine et la semence d'ache qui se vendent à Paris proviennent de la livèche.

LOBÉLIES.

1° LOBÉLIE SYPHILITIQUE, MERCURE VÉGÉTAL; *Lobelia (Rapuntium) siphilitica*. (Lobéliacées.) (*Blaue Kardinalsblume*, *Antisiphilitische Lobelie*, AL.) Plante herbacée, lactescente et d'odeur vireuse, originaire des forêts de l'Amérique du Nord. On la cultive en France sous le nom de *cardinale bleue*. On emploie la racine.

Les médecins américains lui accordent encore une grande confiance dans le traitement de la syphilis. En France, on l'a considérée comme succédané de la salsepareille. Aujourd'hui elle est oubliée. On l'administre sous forme de décocté (pp. 20 : 1000.) On en fait une teinture.

Cette lobélie fut trouvée par Kalm, élève de Linné, dans les forêts marécageuses de l'Amérique septentrionale. Les sauvages du Canada, dit ce voyageur, guérissaient avec la plus grande facilité à l'aide de cette plante toutes

les maladies vénériennes. Le traitement canadien était des plus simples. On faisait bouillir les racines de quatre ou six lobélies, selon la gravité du mal, et le malade buvait le plus possible de ce décocté. Le même décocté servait à déterger les ulcères. Le traitement durait quinze jours environ.

2° LOBÉLIE ENFLÉE; *tabac indien*; *Lobelia inflata* (*Lobeliakraut*, *Indischer Tabak*, AL. *Indian tobacco*, ANG.). Plante 2^e de l'Amérique du Nord, cultivée en France comme sa congénère. Elle arrive sèche en Europe sous forme de petites bottes rectangulaires. On a comparé à la nicotine son principe actif (*Lobéline* ou *Lobéline*) trouvé par W. Bastick, par Reinsch et Pereira dans les racines; par M. Procter, dans les semences (V. Rev., ph., 1851-52). La lobéline ressemble par plusieurs de ses propriétés à l'hyoscyamine; c'est une huile visqueuse, un peu jaunâtre, à réaction alcaline, plus légère que l'eau, d'un goût piquant et analogue à celui du tabac. La lobélie enflée est employée par les Allemands et les Anglais dans l'asthme spasmodique, les névroses, le catarrhe, le croup, la coqueluche et autres affections du larynx et de la poitrine; elle est d'un usage populaire dans l'Amérique du Nord. La racine et les capsules sont les parties les plus actives; cependant les médecins n'emploient que les feuilles, que l'on recommande de récolter en août. Dose : 0,25 à 0,50. A dose double, elle est vomitive. On en fait une teinture qui a été recommandée par M. Barraillier (V. J. ph., 1864). La lobélie renferme, outre la lobéline, la *lobélacrine* qui, sous l'influence des acides ou des alcalis, se dédouble en sucre et en *acide lobélique* (Enders). D'après un travail récent MM. Lloyd n'ont pas trouvé de base liquide dans cette plante, mais deux alcaloïdes, l'un amorphe : la *lobéline*, et l'autre cristallisé : l'*inflatine*. (Un. ph. 1887.)

LOOCHS.

Eclecta, AL.; Looch, ANG., IT.; Lok, ESP.; Linctus, SU.

Médicaments magistraux internes, opaques et d'une consistance sirupeuse. Leur excipient est l'eau.

Cette sorte de potion a généralement pour base une substance huileuse tenue en suspension par un mucilage. On y fait entrer aussi des poudres, des extraits.

Voy. les mots *Emulsions*, *Potions*.

Looch est un mot d'origine arabe qui a été traduit en grec par *Ἐγλεγμα* (*Eglegmes*), en latin par *Linctus*, parce qu'autrefois on faisait les loochs fort épais et qu'on les léchait ou suçait à l'aide d'un pinceau de réglisse.

Les loochs sont des préparations qui s'altèrent facilement.

Looch blanc ou amygdalin.

Potion émulsive gommée; Looch album.

Amandes douces mondées.....	30,0	Gomme adrag. pulv.	0,5
Amandes amères.....	2,0	Eau de fl. d'orang..	10,0
Sucre blanc.....	30,0	— commune.....	120,0

Pilez les amandes, avec quelques gouttes d'eau commune et une grande partie du sucre, de manière à obtenir une pâte homogène que vous délayez avec le reste de l'eau; passez l'émulsion, triturez la gomme avec le reste du sucre; délayez cette poudre avec un peu d'émulsion, battez vivement et longtemps, délayez enfin avec le reste de l'émulsion et l'eau de fleurs d'orange; on doit avoir 150 de looch. (*Codex.*)

Les médecins prennent de plus en plus l'habitude de prescrire un looch blanc de 100,0; voici, dans ce cas, les proportions qu'il convient d'employer :

Amandes douces....	12,0	Eau de fl. d'orange.	10,0
Sucre.....	20,0	Eau commune.....	80,0
Gomme adragante....	0,4		

Il est journellement prescrit dans les cas de rhumes légers chez les adultes et les enfants. Il se prend ordinairement par cuillerées d'heure en heure. C'est le looch le plus employé.

On a proposé différents moyens pour simplifier et rendre plus expéditive la préparation du looch. Prenez amandes douces 360,0, amandes amères 40,0, mondées et pilez-les avec sucre 100,0, en ajoutant peu à peu eau de fleurs d'orange, 100,0; faites une pâte homogène que vous délayez avec : eau de fleurs d'orange 200,0 et eau commune 200,0. Passez l'émulsion avec expression, et faites fondre dedans au B.-M. sucre, 600. La dose de ce sirop pour un looch est de 50,0 à laquelle on ajoute S. A. : gomme adragante 0,6, et eau 125,0. — On prépare une *poudre officinale pour looch* avec amandes douces mondées 160, et amandes amères, id. 20,0. On fait sécher rapidement à une température qui ne dépasse pas 40°, et on triture avec sucre 640,0; on passe au tamis de soie ce sucre, et on ajoute : gomme adragante pulvérisée, 14,0; mêlez et conservez en flacon bien bouché. Veut-on obtenir un looch, on prend : poudre officinale 50,0; eau de fleurs d'orange 10,0; eau commune 110,0; et l'on mixtionne S. A. (*Gaffard.*) *Ce modus faciendi* est inférieur à celui du *Codex.*

M. Ch. Ménière, d'Angers, pour préparer la *poudre amygdaline pour looch* ou *sucré amandé*, additionne de 300 de sucre pulv. l'émulsion faite avec les quantités d'amandes douces et d'amandes amères, indiquées par le *Codex*, il concentre à une douce chaleur, coule la pâte en plaques minces qui sont séchées à l'étuve, pulvérisées et additionnées de 5 de gomme adragante. 32,5 de ce sucre amandé, triturés

et ajoutés à 10 d'eau de fleur d'orange et 120 d'eau commune, donnent en quelques minutes le looch blanc.

La *pâte pour looch de Vée* se prépare ainsi :

Amandes douces.....	450	Sucre blanc.....	600
— amères.....	60	Eau de fl. d'orange..	200

Mondez les amandes, pilez-les dans un mortier avec le sucre en répandant successivement l'eau de fleurs d'orange; formez une pâte qui doit être broyée très-finement sur une pierre à chocolat avec un rouleau de pierre. Elle peut être conservée à la cave pendant plusieurs jours sans s'altérer.

50 grammes de cette pâte servent à former la quantité d'émulsion nécessaire pour un looch, auquel on ajoute la gomme adragante par trituration comme à l'ordinaire.

On entend, par *looch blanc kermésisé*, le looch blanc ordinaire (150,0), additionné de 1 décigramme de kermès minéral. Le *looch contro-stimulant* (*Bouch.*) en contient un gramme.

Si au lieu de kermès on ajoute 4 gr. d'antimoine diaphorétique lavé, on obtient le *looch antimonial* ou *contro-stimulant*, de *Trousseau*, assez employé dans la pneumonie. On recommande d'agiter la fiole au moment d'en faire usage.

Le looch blanc (150,0), additionné de 30,0 de sirop diacode, prend le nom de *looch diacodé* ou *calmant*; additionné de 50 centigr. à 2 gr. de naphthaline, c'est le *looch naphthaliné*, de *Dupasquier*.

Looch d'amidon.

Amidon.....	8,0	Sirop de Tolu.	
Caëbon.....	4,0	Blanc d'œuf, aa.....	30,0

Battez le blanc d'œuf dans un peu d'eau. (E.)
Employé dans les diarrhées rebelles.

Looch de Gordon.

Sirop de choux r.	500,0	Eau..	250,0	Safran.	12,0
-------------------	-------	-------	-------	---------	------

Par cuillerée dans les rhumes. (*Cad.*)

Looch huileux.

Looch pectoral gommeux ou anglais; Potion émulsive huileuse.

Huiles d'am. douces.	15,0	Eau de fleurs d'o-	
Gomme arab. pulv..	15,0	range.....	15,0
Sirop de gomme....	30,0	Eau commune.....	100,0

Préparez un mucilage avec la gomme et deux fois son poids d'eau; ajoutez l'huile par petites parties, et délayez enfin avec le reste des liquides. (*Codex.*)

On peut encore, pour cette préparation et les analogues, avoir recours au moyen suivant : on met la gomme au fond du mortier, on pèse l'huile et le sirop dans un pot, on ajoute quelques gouttes d'eau, on verse ce mélange imparfait sur la gomme, on bat vivement, et enfin on ajoute peu à peu le reste du liquide; ce moyen réussit très-bien.

Looch laxatif.

Fleurs de pêcher.... 4,0 Fleurs de violettes... 4,0
Faites infuser dans Q. S. d'eau, passez ;
ajoutez :
Manne..... 60,0 Huile d'amandes. 30,0 (Pré.)

Looch de manne.

Manne..... 30,0 Jaune d'œuf..... Q. S.
Huile d'am. douces. 30,0 (SARD.)

**Looch à l'oxydure d'antimoine
(Van den Corput).**

Oxydure d'an- Looch blanc..... 140
timoine..... 0,15 à 0,30 Eau de laurier-cerise. 10

Dans les bronchites, pneumonies. À prendre
par cuillerée à bouche de deux heures en deux
heures.

Looch d'œuf ou jaune.

Jaune d'œuf..... n° 1 Eau de fl. d'orang. 30,0
Huile d'am. douces.. 43,0 — de coquelicot... 60,0
Sirop de guimauve.. 30,0 (Cot.)

Battez l'huile avec le jaune d'œuf, et ajoutez
le reste des liquides peu à peu.

Looch pectoral (Preziozi).

Eau de sureau.... 150,0 Sirop de polygala... 50,0
Huile d'am. douces. 50,0 — de violettes... 30,0
Gomme arabique... 15,0 Kermès minéral.... 0,1

Contre la phthisie pulmonaire. (Bouch.)

Looch sanum et expertum.

Cannelle... 15,0 Iris..... 15,0 Fenouil... 15,0
Rysope.... 15,0 Anis..... 15,0 Capillaire.. 15,0

Faites macérer pendant vingt-quatre heures
dans 750,0 d'eau, distillez 375,0 de liquide,
et avec

Pignon doux..... 20,0 Amandes douces.... 12,0
faites une émulsion à laquelle vous ajouterez :
Sucre blanc..... 750,0 Gomme arab. pulv. 12,0
Régisse pulvérisé.. 12,0 Amidon pulvérisé... 12,0
Gomme adr. pulv.. 12,0 Iris pulvérisé..... 8,0

A cette formule de la Pharmacopée palatine,
Pudérit a proposé la modification suivante :

Poudre de réglisse.. 30,0 Poudre d'iris..... 24,0
— de guimauve.. 30,0 — de gomme adr.. 30,0

Incorporez extemporanément 5 grammes de
cette poudre à 60 de sirop d'orgeal.

Looch térébenthiné (Récamier).

Essence de térébent. 10,0 Jaunes d'œufs..... n° 2
Mêlez et ajoutez peu à peu :
Sirop de menthe... 60,0 Sirop d'éther..... 30,0
— de fleurs d'or... 30,0 Teint. de cannelle... 2,0
Dans la sciatique. (Bouch.)

Looch térébenthiné (Carmichael).

Essence de térébent.. 15 Jaune d'œuf..... n° 1
Mêlez et ajoutez :
Emuls. d'am. douc... 125 Sirop d'éc. d'orang... 64
Ess. de cannelle. g^{ss}. 3 à 4

Looch vermifuge (Pie).

Infusé de mousse de Sirop de pêcher.... 30,0
Corse..... 125,0 Mercure doux..... 0,2
Huile de ricin.... 60,0 Rhubarbe..... 0,6

Looch vert ou de pistaches.

Pistaches..... n° 14 Teinture de safran. 1,0
Sirop de violettes... 30,0 Eau de fl. d'orang. 8,0
Huile d'amandes... 15,0 Eau commune..... 125,0
Gomme adragante.. 0,8 (Sours.)

Looch solide (Gallot).

Amandes douces.. 1000,0 Sucre blanc..... 2000,0
— amères.. 125,0 Eau de fl. d'orang. 250,0
Gomme arabique.. 2000,0 (Méd. breveté.)

Looch solide (Albin Deflou).

Amandes douces... 280,0 Eau de fl. d'orang. 310,0
Amandes amères... 30,0

Mondez les amandes, pilez-les en ajoutant
l'eau de fleurs d'oranger, exprimez à l'aide
d'une forte presse et ajoutez au lait qui en ré-
sulte :

Gomme adragante.. 40,0 Eau de fl. d'oranger.. 310
Battez bien et ajoutez à ce mélange :
Sucre pulvérisé... 2500,0 Extrait d'ipéca..... 2,0
Acét. de morph.. 1,30

Après avoir obtenu un mélange exact on
divise la pâte en tablettes que l'on sèche à
l'étuve (Brev. exp.).

LOTIONS.

(De lotio, action de laver.)

Waschung, AL.; Washing, ANO.; Locion, ESP.; Lozione, IT.

Préparations externes liquides, dont l'appli-
cation se fait en imbibant des compresses que
l'on passe ensuite très-légèrement sur la par-
tie affectée. Elles ne diffèrent des fomentations
que par la manière d'en faire usage.

Lotion alcaline.

Carbon. de potasse.. 50 Eau..... 100
Faites dissoudre et filtrez. (Codex de 1806.)

Lotion à l'acide thymique (Bouillon).

Ac. thymique 1, Alcool à 85° c. 4, Eau dist. 993.
Pour panser les plaies.

Lotion anticancéreuse (Cheston).

Teinture de Cheston.

Fenilles fraîches de laurier-cerise.... 125,0
Eau bouillante..... 1000,0

Faites infuser et ajoutez à la colature :

Sirop de miel..... 125,0

Cancers et ulcères malins. (Cad.)

Autre formule :

Chlorate de potasse... 15 Ac. chlorhydr., gout. 40
Teinture d'opium.... 8 Eau..... 600

Lotion antiprurigineuse (Meigs).

Borax 15, sulf. de morphine 0,40, hydrol. de roses. 200
Contre le prurit de la vulve.

Lotion antipsorique.

Tabac..... 720,0 Eau..... 5400

Faites bouillir une heure, ajoutez à la co-
lature :

Sous-carbonate de potasse..... 120

120,0 par friction. (Fer.)

Lotion antipsorifique aromatique (Cazenave).

Essences de menthe, — de lavande, — de romarin, — de citron, 3ā, 0,2. — Alcool à 32°, 56,0. — Infusion de thym, 500,0.

La moyenne du traitement de la gale par cette lotion est de huit jours.

Lotion antipsorifique sulfureuse.

Foie de soufre..... 60,0 Eau. 1000,0 (For.)

Lotion astringente alunée.

Sulfate de zinc..... 4,0 Eau de plantain.... 500,0
— d'alumine.... 4,0 (For.)

Lotion avec le borate de soude.

Borate de soude.... 2,0 Eau de fl. d'oranger. 20,0
Eau de roses..... 20,0

Contre les taches de rousseur. (Bouch.)

Lotion calmante cyanurée.

Cyanure de potass... 0,2 Eau..... 30,0

Dans les névralgies.

Lotion contre l'acné (Hardy).

Bichlor. de mercure 0,1 Alcool..... Q. S.
Eau distillée..... 100

Une cuillerée à café dans un verre d'eau tiède pour lotion.

Lotion contre les éphélides (Hardy).

Sublimé..... 0,50 Eau distillée..... 125
Sulfate de zinc..... 2 Alcool..... Q. S.
Acétate de plomb... 2 Pour dissoudre le sublimé.

Agiter au moment de s'en servir.

Lotion contre l'eczéma (Pecten).

Amandes amères... 40,0 Alcool..... 10
Sublimé corrosif... 0,40 Eau..... 250

La formule de M. Hardy est : sublimé corrosif 0,10 à 0,20, eau distillée 100. On administre en même temps des bains amidonnés ou des bains de vapeur.

Lotion contre le lupus.

Bichlor. de mercure. 0,40 Eau distillée..... 250
Acide chlorhyd., g^{ss}. 16

Employée en Angleterre.

Lotion contre la mentagre (Richard).

Sulfate de zinc..... 15 Eau de laurier-cerise. 15
Sulfate de cuivre..... 5 Eau distillée..... 500

Lotion contre le pityriasis (Hardy).

Acide nitrique.. 1 Eau distillée.. 100

Lotion contre la teigne (Barlow).

Sulfure de soude.... 8,0 Alcool..... 8,0
Savon blanc..... 10,0 Eau de chaux..... 220,0

Tous les deux jours, on entoure la tête d'un linge imbibé de cette liqueur. (Remède patenté anglais.)

Lotion ou cosmétique d'Alibert.

Eau de roses..... 1000,0 Pommade aux con-
Savon amygdala.. 12,0 combres..... 90,0

Bien diviser le savon à l'aide de la pommade, puis ajouter l'eau peu à peu.

Pour la toilette.

On pourrait, afin de varier l'odeur, remplacer l'eau de roses par celle de laurier-cerise ou par le lait virginal. On pourrait aussi remplacer la pommade par le beurre de cacao.

Lotion cosmétique (Laforest).

Vin rouge. 360,0 Sel commun. 4,0 Sulf. de fer. 7,0

Faites chauffer quelques minutes, et ajoutez:

Oxyde de cuivre..... 4,0

Laissez encore deux minutes au feu et ajoutez:

Poudre de noix de galle..... 7,0

Pour noircir les cheveux. On les frotte de cette liqueur, on les dessèche avec un linge chaud au bout de quelques minutes, et on les lave avec de l'eau ordinaire.

Lotion de créosote.

Créosote, gouttes..... 20 Eau..... 500,0

Lotion excitante.

Pétrole..... 15,0 Esprit de genièvre. 125,0
Essence de téréb..... 4,0 (PHORB.)

Pour frotter les lombes dans l'atonie des voies urinaires et l'hydropisie, et en frictions sur les membres gelés ou engelurés.

Lotion excitante anglaise.

Alcool à 90°, Vinaigre dist., 3ā. 500,0 Sel ammon. 30,0

Rhumatisme, paralysie.

Lotion de glycérine (Stratin).

Borax..... 2 à 4 Glycérine..... 30 Eau..... 120

Gercures, écorchures, fissures du mamelon, des lèvres, de la langue, des mains.

Lotion de glycérine cantharidée (Stratin).

Esp. d'amm. arom.... 15 Teint. de cantharid. 2 à 4
Glycérine..... 8 Eau dist. de romarin 160

Pour activer la pousse des cheveux.

Lotion de Guerlain.

Eau cosmétique de Guerlain.

Eau distillée de laurier- Extrait de Saturne... 125,0
cerise et de pêcher. 10000 Alcool (mêlé à la teint.) 60,0
Teint. de benjoin. 15,0 (BREVET EXPIRÉ.)

Taches de rousseur. — Cosmétique.

Lotion de Gowland.

Émulsion cosmétique de Gowland, Liqueur de Gowland.

Amandes amères... 90,0 Sel ammoniac..... 4,8
Eau..... 500,0 Alcool..... 15,0
Sublimé corrosif... 0,8 Eau de laur.-cerise. 15,0

On pile les amandes mondées ou dépouillées avec de l'eau simple; on passe. D'autre part, on fait dissoudre les sels dans l'hydrolyat de laurier-cerise et l'alcool, et on mêle les deux liqueurs.

Le Codex a supprimé la préparation de cette lotion, le Codex de 1866 prescrivait : sublimé 1, sel ammoniac 1, émulsion d'amandes amères 480.

On trouve dans les Formulaires diverses préparations qui se rapprochent beaucoup de

la lotion de Gowland. Nous citerons : 1° l'*E-mulsion mercurielle de Duncan*, qui se fait avec : amandes amères 50,0, eau distillée 500,0, bichlorure de mercure 1,3; 2° le *Mé-lange pour lotions de Bielt*, préparé avec : acide cyanhydrique méd. 8,0, sublimé corrosif 0,1, émulsion d'amandes amères 300,0; 3° le *Cosmétique de Siemerling*, composé de : amandes douces 30,0, amandes amères 15,0, eau distillée de cerises 300,0, bichlorure de mercure 0,3, teinture de benjoin, 20,0, suc de citron 15,0; 4° l'*Eau Callidore*, préparation brevetée anglaise, comme la lotion de Gowland, et dont la formule n'est pas connue.

La lotion de Gowland, ainsi appelée du nom de son inventeur, jouit en Angleterre, depuis environ un siècle, d'une très-grande réputation comme médicament et comme cosmétique. Les cas où la lotion de Gowland paraît le mieux réussir sont : le pityriasis, l'acné, quelques lichens et diverses formes de l'eczéma chronique. Lorsqu'on veut s'en servir, on remue bien la bouteille, on imbibe un linge avec lequel on lotionne la partie affectée. Dans certains cas, on laisse les compresses à demeure. Pour la toilette on l'étend d'eau. Les Anglais s'en servent pour donner de l'éclat et de la souplesse à la peau, pour combattre les gercures, les irritations légères produites par le froid, la chaleur ou l'action du rasoir.

Lotion hydrocyanique (Magendie).

Acide hydrocyaniq. méd. 4,0 Eau de laitue. 1000,0

En applications sur les dartres, les cancers ulcérés, et pour faire des injections dans les ulcères de l'utérus.

Lotion à l'iodure de potassium (Iodognosie).

Iodure de potassium... 5,0 Eau distillée... 100,0

Pour lotionner, fomentier les engorgements scrofuleux, syphilitiques, squirrheux, le goître et les tumeurs blanches.

Lotion à l'iodure de potassium ioduré (Iodognosie).

Iodure potassiq. 5 Iode... 0,5 Eau distillée. 100,0

Pour lotionner, fomentier, injecter les ulcères scrofuleux, syphilitiques, carcinomateux.

Lotion iodosulfureuse (Baumès).

Iodure potassique... 3,0 Eau distillée... 200,0
Sulfure potassique... 5,0

Affections de la peau, gale.

Lotion mercurielle.

Sublimé corrosif... 0,4 Eau distillée... 125,0

Pour détruire la vermine. (Guib.)

Lotion mercurielle (Adams).

Sublimé corrosif... 0,5 Eau... 300,0
Teint. de cantharid.. 15,0

Dans le traitement de la gale. (Jourd.)

Lotion mercurielle (Cazenave).

Bichlor. de merc. 0,6 Alcool... 200,0
Eau distillée... 1000,0 Camphre... 2,0

Contre les démangeaisons.

Dans la lotion mercurielle de Henry, l'alcool et le camphre sont remplacés par de l'alcoolat de menthe.

Lotion phénique (Lister).

Ac. phénique solide. 1 Eau... 30

Pansement des plaies malsaines.

Lotion résolutive iodurée (Iodognosie).

Iodure potassique... 2,5 Eau-de-vie camphr. 100,0
Chlor. ammoniac... 2,5 (Am.)

Engorgements synoviaux et goutteux chroniques, tumeurs blanches, engelures.

Lotion rubéfiante.

Teint. de poivre de Guinée... 125,0 Alcool camphré... 125,0
Ammoniac. liquide. 60,0 (Am.)

Lotion savonneuse.

Savon blanc... 60,0 Eau... 1000,0

Dissolvez à chaud. (F. H. P.) Dartres.

Lotion au soufre et au camphre (P. Vigier).

Eau de roses... 250 Alcool camphré... 30
Soufre précipité... 20 Gomme en poudre... 8

M. S. A.

Lotion sulfo-savonneuse.

Savon blanc... 50,0 Eau... 400,0

Faites dissoudre, et ajoutez :

Sulfure de potasse liquide... 50,0

Efficace contre la gale. (Bouch.)

Lotion sulfurée ou sulfureuse.

Trisulfure de pot. sol. 20 Eau distillée... 1000

Faites dissoudre et filtrez. (Codex.)

Préparez de même la lotion sulfurée avec le trisulfure de sodium solide.

Lotion vinaigrée.

Vinaigre blanc. 250,0 Eau... 1000 (F. H. P.)

LUFFA ÆGYPTIACA (Cucurbitacées).

Plante de l'Égypte et de l'Arabie, dont la tige atteint jusqu'à 10 m. de long.

Le fruit renferme une grande quantité de mucilage, mais cette plante est surtout intéressante par l'emploi de ses fibres, qui peuvent remplacer les éponges et qui ont sur elles l'avantage de n'être pas attaquées par les alcalis. Après dessiccation, ces fibres constituent l'éponge végétale. Dans l'eau chaude elles deviennent molles et l'absorbent comme les éponges ordinaires.

LUPIN.

Lupinus albus. (Légumineuses.)

Feigbohne Lupine, AL.; Lupin, ANG.; Altramuz, ESP.; Lupino, IT.

On a employé le décocté des semences, qui est très-amer, contre la gale et les vers intestinaux. Aujourd'hui on n'emploie plus que leur poudre dans les quarte farines résolutive. Aphrodisiaque très-estimé chez les Arabes.

LYCOPODE *.

Pied, Griffe ou patte de loup, Soufre végétal.

Streopulversamen, Baerlapp, AL.; Club moos, ANG.; Joramios, Lusegroes, Ulvefod, DAN.; Licopodio, ESP., IT., POR.; Geksnodstaardmos, HOL.; Proszek, Koeternowy, POL.; Nicht, sv.; Kourd ayaghi, TUR.

Le lycopode est formé par les *microspores* du *Lycopodium clavatum* (Lycopodiacées) (*Lycopode officinal à massue*), plante commune dans les endroits humides et ombragés de presque toute l'Europe, du nord de l'Amérique et du nord de l'Asie.

Son nom lui vient (de *λύκος*, loup, et de *πῶς*, pied (*pied de loup*), de la prétendue ressemblance des griffes de la racine avec la patte de cet animal.

Le lycopode est plus particulièrement récolté en Suisse et en Allemagne.

C'est une poudre jaune, très-légère, n'ayant ni saveur, ni odeur, surnageant l'eau à laquelle elle se mêle difficilement.

A l'intérieur, on a donné le décocté comme diurétique, antirhumatismal, antiépileptique et antidiarrhéique. Mais c'est surtout comme dessiccatif, chez les enfants gras dont la peau se gerce, qu'on l'emploie journellement. (*Poudre pour les enfants qui se coupent, poudre de vieux bois*.) A propos de ce dernier nom disons cependant que la poudre ou vermoulure de vieux bois proprement dite peut être et est employée au même usage. On la remplace par la *subérine* ou écorce de liège en poudre impalpable. En pharmacie, c'est le lycopode qui sert presque exclusivement à enrouler les pilules. Il paraît être azoté et formé d'une matière organisée particulière, la *lycopodine*, qui est comme imprégnée d'un peu de substance oléo-résineuse (*Ducom*). — Le lycopode est très-employé par les artificiers, pour faire des flammes; de là son nom de *S. végétal*.

C'est également un bon excipient pour le goudron, la térébenthine et leurs analogues.

La *Selagine*, *L. selago*, est un violent émético-cathartique. En Suède, on s'en sert, pour détruire la vermine des bestiaux; de là son nom d'*herbe aux pores*.

Le *Piligan* (*Lycopodium saururus*), abondant dans l'Amérique méridionale, contient la *Piliganine*, substance convulsivante et émétique. Dose : Chlorhyd. de piliganine : 1 à 4 centig.

LYSIMAQUES.

La *Lysimaque ordinaire*, *Corneille*, *Herbe aux corneilles*, *Chasse-bosse*; *Lysimachia vulgaris* (*Gelber Weiderich*, AL.; *Loose strife*, ANG.; *Bastard Ducart*, DAN.; *Weiderich*, su.) et la *Nummulaire* ou *Monnayère*, *Herbe aux cent yeux* ou *aux écus*; *Lysimachia nummularia* (*Pfeinighkraut*, *Engelkraut*, AL.; *Money-Wort*, ANG.; *Pengekrad*, DAN.; *Numularia*, ESP., IT.,

POR.; *Penning kruid*, HOL.; *Peniecznik*, POL., *Penningert*, su.) (Primulacées.) Plantes indigènes à fleurs jaunes qui passent pour légers astringents. Inusitées.

M

MAGNÉSIE *.

Magnésie pure, *Magnésie calcinée*, *Magnésie décarbonatée*, *Laxatif polycrest*, *Oxyde de magnésium*; *Magnesia usta*, *Oxydum magnesium*.

Bittererde, Magnesia, AL.; Bitter-earth, ANG.; Maniesia, AR.; Bittererde, HOL.; Gensia magnezia, RUS.; Magnesia, Talkjord, sv. (Le mot MAGNESIA est européen.)

La magnésie a été distinguée de la chaux par Black vers 1745. Elle existe en grande quantité dans la nature, mais à l'état de combinaison, notamment avec l'acide carbonique, le chlorure; cependant elle existe à l'état hydraté dans la *brucite* et à l'état anhydre dans le *périclase* (magnésie native). A l'état de carbonate uni au calcaire, elle constitue la *dolomie*; avec l'acide silicique, elle forme de nombreux silicates simples (*Talc, craie de Briançon, stéatite, serpentine, pierre ollaire, magnésite* ou *écume de mer*) ou composés (*asbeste* ou *amiante, diallage, hypersthène*, etc.). Son radical, le *magnésium*, isolé en 1828, par M. Bussy, et obtenu industriellement, en 1856, par MM. Sainte-Claire-Deville et Caron, est un métal alcalin, blanc d'argent; densité 1,75, encore plus léger que l'aluminium; il est surtout remarquable par l'éclat avec lequel il brûle à l'air, c'est un métal dont les propriétés éclairantes seront susceptibles d'applications variées. (V. *Un. pharm.*, 1865.)

Le Codex prescrit d'obtenir la magnésie en calcinant l'hydrocarbonate dans un creuset jusqu'à dégagement complet de l'acide carbonique et de l'eau qu'il renferme.

Mais comme en opérant de cette manière on ne peut en obtenir qu'une petite quantité à la fois, on trouve avantageux de se servir de vases de terre non vernissés, appelés *camions*, de 3 litres de capacité environ, que l'on remplit de magnésie carbonatée, que l'on abouche par couple, que l'on superpose ainsi les uns aux autres et que l'on maintient ensemble à l'aide de fil de fer. Tous ces vases, sauf celui qui se trouve à la partie inférieure de la colonne, doivent être percés à leur fond d'un trou qui permette le dégagement de l'acide carbonique. On établit l'appareil sur un bon fourneau et on calcine pendant deux heures au rouge naissant. On reconnaît que la magnésie est suffisamment calcinée lorsqu'elle ne fait plus d'effervescence avec les acides. Elle est d'autant plus légère, qu'elle a été employée en poudre plus fine et calcinée plus lentement.

La magnésie a des propriétés physiques,